

MINISTERE DES ENSEIGNEMENTS
SECONDAIRE, SUPERIEUR ET DE
LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE DE OUAGADOUGOU

UNITE DE FORMATION ET DE RECHERCHE
EN SCIENCES HUMAINES
(UFR/SH)

DEPARTEMENT DE SOCIOLOGIE

BURKINA FASO

UNITE- PROGRES- JUSTICE

MEMOIRE DE MAITRISE

Les représentations sociales du déchet dans la ville de Ouagadougou : le cas des déchets plastiques



Présenté par :
KABORE Sidnoma Georgette

Sous la direction de :
Pr. André NYAMBA
Professeur Titulaire

Année académique : 2008-2009

DEDICACE

A tous les membres de ma famille

A tous mes amis (es) et à tous ceux qui m'ont soutenue,

Je dédie ce mémoire

REMERCIEMENTS

Ce mémoire n'aurait pas pu voir le jour sans l'aide et la participation de nombreuses personnes en particulier :

- Professeur André NYAMBA, notre directeur de mémoire pour ses conseils et sa disponibilité;
- les enseignants du Département de Sociologie qui ont contribué à notre formation universitaire;
- toute l'équipe du Labo Pluri pour son soutien multiforme qui nous a permis de réaliser ce travail. Nous lui témoignons toute notre gratitude;
- M. SEMDE Idrissa du Ministère de l'Environnement et du Cadre de Vie, Mmes WANDAOGO Ida et PITROIPA Noëlie du CREPA/BURKINA, M. TAPSOBA D. François du CENOU, Sara RUBEIS, pour leurs précieux apports à la réalisation de ce travail, nous leur en sommes infiniment reconnaissants;
- les responsables des différentes structures publiques et privées : la Direction de la Propreté/Mairie de Ouagadougou, le personnel de l'ONG LVIA, le Chef de programme de la TNB, l'IGEDD/Université de Ouagadougou, le Coordonnateur de l'ONG Belge Autre Terre, pour leur franche collaboration et leur disponibilité;
- les associations : l'Association Pengdwendé, le centre des Frères de la Sainte Famille de Saaba, l'AFVDP, la troupe théâtrale de la Brigade Verte, les usines Faso Plast, Mayassa Plast, et tous les enquêtés pour leur contribution et leur disponibilité;
- nos chers parents, frères, sœurs, oncles, tantes, amis et grands-parents pour leur amour, bénédictions, soutiens et encouragements ;
- toutes celles et tous ceux qui, par leurs actes ou intentions, ont contribué à la réalisation de ce travail.

A tous, infiniment merci !

SOMMAIRE

DEDICACE.....	I
REMERCIEMENTS	II
SOMMAIRE	III
LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS	IV
INTRODUCTION.....	1
Chapitre I : Le cadre théorique et la méthodologie de la recherche.....	4
I.1. Le cadre théorique de la recherche	4
I.2. La méthodologie de la recherche	28
Chapitre II : La consommation des sachets plastiques dans la ville de Ouagadougou	33
II.1. Présentation de la ville de Ouagadougou	33
II.2. L’usage des matières plastiques dans la ville de Ouagadougou	34
II.3. Les raisons de l’usage des sachets plastiques dans la ville de Ouagadougou	38
Chapitre III : Comportements et pratiques des populations de la ville de Ouagadougou face aux sachets plastiques usagés.....	43
III.1. Les comportements de la population face aux sachets plastiques usagés	43
III.2. Les Pratiques en matière de gestion des déchets plastiques dans la ville de Ouagadougou	47
Chapitre IV : Les perceptions sociales du déchet plastique dans la ville de Ouagadougou	57
IV.1. Les perceptions de la population de la prolifération des déchets plastiques et les facteurs explicatifs	57
IV.2. Les perceptions sociales du déchet plastique et de l’espace public par la population de la ville de Ouagadougou.....	61
IV.3. Les perceptions sociales de la population du travail de collecte et de valorisation des déchets plastiques.....	68
CONCLUSION	73
BIBLIOGRAPHIE	75
ANNEXES	81
TABLE DES MATIERES	95

LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS

- AFVDP :** Association des Femmes pour la Valorisation des Déchets Plastiques.
- AIRTAE :** Association pour l'Innovation et la Recherche Technologique Appropriée en Environnement.
- CTVD :** Centre de Traitement et de Valorisation des Déchets.
- CREPA :** Centre Régional pour l'Eau Potable et l'Assainissement.
- DGACV :** Direction Générale de l'Amélioration du Cadre de Vie.
- DAPN :** Direction de l'Assainissement et de la Prévention des Pollutions et Nuisances.
- IGEDD :** Institut de Gestion de l'Environnement et du Développement Durable.
- LVIA :** Association Internationale des Volontaires Laïcs.
- MECV:** Ministère de l'Environnement et du Cadre de Vie.
- SAEOH :** Service Assainissement et Entretien des Ouvrages Hydrauliques.
- SNCD :** Service de Nettoyage et de Collecte des Déchets.
- STVD :** Service Traitement et Valorisation des Déchets.
- SCPND :** Service du Contrôle des Pollutions, des Nuisances et des Substances Dangereuses.
- SDGD :** Schéma Directeur de Gestion des Déchets.

INTRODUCTION

La question des déchets urbains est un problème qui se pose tant au niveau local que global. En effet, leur production sans cesse croissante est l'un des traits caractéristiques de l'évolution de nos sociétés, qu'il s'agisse des pays développés ou ceux en voie de développement.¹ Les déchets se développent, se diversifient, s'amplifient à cause de la croissance démographique, de la concentration urbaine, de la modernisation du mode de vie lié au développement industriel et de la technologie de consommation. Ces déchets, facteurs de risques pour les sols, les eaux, l'air et la santé, sont aussi une source de gaspillage de matières premières et d'énergie. De même, l'accumulation peu à peu des déchets urbains suivie d'un manque de gestion appropriée peut se transformer en une crise. C'est l'exemple de la crise des déchets qui a frappé la ville de Naples et de ses environs en Italie, en fin 2007 pour raison d'insuffisance des centres de retraitement des déchets.

L'intégration de la protection de l'environnement urbain contre les nuisances et les pollutions liées à la production industrielle, aux activités et aux comportements humains dans l'objectif du millénaire traduit une prise de conscience au niveau des Etats. L'invasion des déchets est devenue un casse-tête pour les sociétés modernes, dans les pays du Nord comme dans ceux du Sud. Et, par souci de respect, de protection et de préservation de l'environnement, les pays les plus industrialisés se débarrassent d'une partie de leurs déchets industriels spéciaux en les transportant dans les pays pauvres d'Afrique, qui, déjà font face avec difficulté, la gestion de leurs propres déchets. Ces déchets venant d'ailleurs sont sous forme de biens de consommation (voitures, réfrigérateurs, machines) ou des déchets industriels très toxiques, dangereux pour la santé et l'environnement. Le drame qu'a vécu la Côte d'Ivoire en août 2006 en est une illustration. Il s'agit d'un déversement de près de 500 tonnes de déchets toxiques dans une lagune dont les conséquences visibles ont été les cas de décès. La gestion des déchets apparaît dans certains cas comme étant une forme de domination ou de discrimination sociale entre Nord et Sud, mais aussi à l'intérieur du sud.

D'après l'équation de B.COMMONER, l'impact sur l'environnement est déterminé par trois facteurs à savoir : « *la taille de la population, la consommation de biens par tête et*

¹ Conférence réalisée pour le séminaire de Ouagadougou tenu les 26, 27 et 28 mai 1997 sur le thème : « La problématique de la gestion des déchets solides en Afrique. »

la technologie»². L'accroissement rapide de la population urbaine engendre ou accentue certains problèmes. Les migrations des campagnes vers les villes ont déterminé une pression démographique importante, avec pour conséquence l'augmentation des volumes des déchets. Aussi, l'émergence des nouveaux pôles industriels a engendré des problèmes globaux de pollution. Notre société est fondée sur la consommation considérée comme une ressource fondamentale de l'économie. L'avènement de nouveaux modes de consommation lié à la production industrielle a fait que les hommes consomment davantage des produits qui ne sont pas biodégradables. C'est le cas des matières en plastique dont la consommation entraîne la production de nouvelles formes de déchets qui résistent à "la digestion" de la nature.

Le Burkina Faso, à travers ses villes et particulièrement la ville de Ouagadougou, n'est pas en reste quant à la gestion des déchets. La ville de Ouagadougou, dans sa politique de développement, a adopté un Schéma Directeur de Gestion des Déchets (SDGD), avec le soutien de la Banque Mondiale, donnant ainsi un essor particulier à la gestion des ordures dans la capitale. Cependant, force est de reconnaître que sa mise en place a été longue et n'a été effective qu'en 2005³. Mais ce SDGD ne prenait pas en compte la gestion des déchets plastiques dont l'importance allait croissant en terme de quantités produites et importées dus à l'accroissement de la population urbaine.

Dans la ville de Ouagadougou, une grande quantité de déchets solides est produite, et les tas de ces ordures dégagent des odeurs désagréables, mettant à mal les conditions hygiéniques. Et cela, pour cause d'un réel problème d'équipements, de traitement et d'évacuation de ces déchets. Les déchets d'emballages plastiques qui constituent un fort taux dans les ordures urbaines au niveau des ménages polluent et rendent insalubre l'environnement urbain. Notre pays produirait annuellement plus de 200.000 tonnes de déchets plastiques⁴. Ce phénomène qui prend chaque jour de l'ampleur dans la ville de Ouagadougou est source de multiples problèmes dont : la pollution, l'insalubrité, la dégradation du cadre de vie et les dangers sanitaires humain et animal. Le Maire de Ouagadougou, préoccupé par le fléau des déchets plastiques en l'occurrence les sachets d'emballage le qualifie de : « le cancer de la ville ». La gestion

² DOMENACH Hervé et PICOUEU Michel : Population et environnement (Que sais-je ?), Paris, PUF, 2000, p 35.

³ FOURCHARD, 2007, p.70.

⁴ Hypothèses de l'étude d'élaboration du schéma directeur de gestion des déchets 2000.

des déchets de la ville de Ouagadougou en plus d'être une question économique se heurte aussi à une question sociale et culturelle.

Afin de comprendre la problématique du déchet dans la ville de Ouagadougou, le travail a été structuré en quatre chapitres :

- Le premier chapitre traite du cadre théorique et de la méthodologie de la recherche ;
- le deuxième chapitre évoque les questions de la consommation des sachets plastiques dans la ville de Ouagadougou ;
- le troisième chapitre aborde les comportements et les pratiques de la population de la ville de Ouagadougou face aux sachets plastiques usagés ;
- le quatrième chapitre est consacré enfin aux perceptions sociales du déchet plastique dans la ville de Ouagadougou.

Chapitre I : Le cadre théorique et la méthodologie de la recherche

1.1. Le cadre théorique de la recherche

La conquête et la construction de l'objet de recherche sont les éléments clés de cette partie.

1.1.1. La conquête de l'objet de recherche

Elle fait ressortir la justification du choix du thème, la question de départ, la phase exploratoire, les objectifs et les intérêts de l'étude, la problématique et les champs sociologiques d'appartenance du thème.

1.1.1.1. La justification du choix du thème

Le choix du thème d'étude se justifie par le fait que la prolifération des déchets plastiques est d'actualité dans la ville de Ouagadougou au point que l'Etat et les collectivités locales s'en préoccupent. La question du déchet plastique, depuis un certain temps alimente les débats car celui-ci représente un grave problème environnemental et de santé publique, contribuant à une dégradation dangereuse des conditions de vie des populations tant urbaines que rurales. Et cela nous amène alors à nous pencher sur cette question, pour savoir s'il y a une prise de conscience des populations de la ville de Ouagadougou sur la relation entre le déchet plastique, l'environnement et la santé.

1.1.1.2. La question de départ

Ouagadougou, pôle d'attraction, a connu un changement rapide dû aux mutations de plusieurs facteurs. La ville qui, au départ n'était qu'une petite localité composée des quartiers installés de manière dispersée, s'est vue modifiée par la suite par l'installation administrative. Mais, progressivement, l'afflux massif des populations va entraîner des besoins croissants d'emploi, de nourriture et de terrain à habiter sur un espace beaucoup plus réduit.

Aujourd'hui, le standing de l'habitat, la mobilité de la population, la densité de la circulation et aussi bien l'éparpillement que l'entassement des déchets de tout genre : ordures ménagères, eaux usées ménagères et industrielles, déchets solides

organiques, spéciaux contribuent à forger une autre image de la ville. Dans les quartiers périphériques de la ville, on note la présence des ordures ménagères, et particulièrement des déchets plastiques, alors que ces zones ne bénéficient pas encore des services de collecte. Dans les quartiers résidentiels à haut standing par contre, la présence des poubelles les rend moins insalubres.

On remarque également dans la ville de Ouagadougou, la présence des sites de déchets polluants, des tas d'immondices évoquant le « tampouré »⁵ composés de déchets les plus hétérogènes et des restaurants installés juste à côté de ces polluants. Ce qui attire l'attention, c'est le comportement des individus vis-à-vis des déchets. Ceux-ci jettent le sachet plastique, la peau de banane ou tout déchet qu'ils détiennent n'importe où et parfois à côté d'une poubelle, sans soucis d'hygiène et d'esthétique. Ces constats soulèvent un ensemble de questions : comment comprendre le rapport des populations aux déchets ? Quelles représentations sociales la population de la ville de Ouagadougou se fait du déchet?

1.1.1.3. La phase exploratoire

L'exploration du thème de recherche nous a conduit à mener deux types d'investigations: la recherche documentaire et la pré-enquête.

La recherche documentaire : elle a consisté en la lecture des ouvrages généraux et spécifiques, des mémoires, des rapports de stages et des articles. Nous avons également eu recours aux médias comme moyens d'information. Cette première phase de recherche nous a permis d'avoir une connaissance générale des écrits existant sur notre thème de recherche. Ces travaux réalisés ont souligné la situation des ordures, les facteurs générateurs, leurs conséquences, leur gestion et ont proposé des solutions. De cette exploration, il est aussi ressorti que la ville de Ouagadougou connaît un problème d'assainissement dû à la production des déchets d'une part et aux comportements des populations d'autre part. Cette exploration nous a permis également d'orienter notre travail de recherche.

En plus de l'investigation documentaire, une pré-enquête a été réalisée auprès de trois (03) personnes ressources (MECV, CREPA), d'un (01) artisan valorisant les déchets

⁵ Ce terme en langue mooré désigne un tas d'ordure ou une décharge traditionnelle. Souvent commune à plusieurs familles ou ménages.

plastiques au secteur 28 de Ouagadougou et auprès de cinq (05) autres individus. L'objectif était d'avoir des connaissances sur la question des déchets plastiques dans la ville de Ouagadougou et aussi de s'assurer de la faisabilité du thème de recherche. De ces entretiens, il est ressorti que les déchets plastiques constituent une réelle préoccupation pour la ville, et que des initiatives sont entreprises pour les gérer. Ce qui nous a encouragé à poursuivre la recherche.

1.1.1.4. Les objectifs et les intérêts de la recherche

Objectif principal

Il s'agit de comprendre et d'expliquer à travers cette étude, les comportements et les pratiques de la population de la ville de Ouagadougou face aux sachets plastiques usagés, à partir des représentations sociales y afférentes.

Objectifs spécifiques

De notre objectif principal dérivent les objectifs spécifiques suivants :

Connaître les perceptions sociales que les usagers se font des sachets plastiques;

Étudier les comportements et les pratiques de la population de la ville de Ouagadougou face aux sachets plastiques usagés;

Connaître les difficultés rencontrées dans la gestion des déchets plastiques ;

Connaître les perceptions sociales de la population de la ville de Ouagadougou du déchet plastique.

Intérêts de la recherche

A l'issue de l'étude, nous pensons contribuer à la compréhension des représentations sociales du déchet plastique dans la ville de Ouagadougou et contribuer à l'amélioration de leur gestion.

L'étude pourrait également servir de guide aux acteurs de l'environnement dans des recherches visant la protection de l'environnement et la gestion des déchets plastiques.

1.1.1.5. La problématique de la recherche

Les déchets bien que nuisibles, font partie intégrante du milieu vital de l'homme, car issus de sa production et de sa consommation. L'acte de consommer est donc fondamental dans la vie et pour gérer ces déchets, chaque société a développé des techniques propres qui sont en rapport avec l'espace et l'imaginaire social.

En campagne, les individus se débarrassent de leurs ordures sans graves dommages pour le voisinage d'autant que ces ordures produites (débris, tiges, branches et feuilles mortes, cendre, excréments d'animaux) sont limitées et biodégradables. Par conséquent, sont réutilisées dans le cycle de l'agriculture par le compostage. On parle de "tampouré" en mooré, un concept à la fois symbolique (fécondité, pouvoir, richesse) et concret (fertilité agricole) qui traduit la représentation sociale du déchet. Cependant, ces cycles ont été largement bouleversés avec l'avènement de la civilisation industrielle et de l'urbanisation. De nouveaux modèles de consommation sont apparus ne permettant plus de réintroduire toutes les matières dans les cycles de consommation. Désormais, le déchet devient un objet d'analyses techniques et économiques, créant de nouveaux métiers de traitement.

En milieu urbain, l'espace se trouve réduit pour cause d'une organisation spatiale expresse, répondant aux normes d'un standing urbain. Il n'y a plus d'espace ni de réutilisation immédiate des déchets dans les champs. La notion de promiscuité apparaît et le déchet devient insupportable. Les rejets familiaux se retrouvent dans la rue, encombrants, dégageant parfois des odeurs nauséabondes.

De nos jours, l'évolution des modes de consommation, liée à notre mode de vie contemporain se répercute encore plus sur la production des déchets et de leur mode de gestion dans les villes. En effet, la société de consommation est apparue avec des produits nouveaux manufacturés, produisant ainsi de « nouveaux déchets ». Ce changement s'observe dans la ville de Ouagadougou comme partout ailleurs, où le plastique est devenu le principal moyen d'emballage, dans le quotidien des populations. Alors que ce mode d'utilisation fait de cette matière une source de nuisance, voire un fléau. En référence à l'étude de Sylvie JAGLIN sur la composition moyenne des déchets

produits dans les quartiers « traditionnels » de Ouagadougou en 1985, le plastique était le déchet le moins produit (0,5%) comparativement aux autres déchets produits (cendre et terre 33%, bois et branchages 11%, débris végétaux 50%, déchets alimentaires 10%, papiers et cartons 2%, verre et poteries 2%, métaux 1%, chiffons et tissus 1% et matières organiques 0,5%)⁶. Comment donc agir puisque vivre c'est consommer et donc produire des déchets ?

La gestion des ordures ménagères et industrielles constitue une problématique pour la ville de Ouagadougou. Les grandes quantités de déchets qui y sont produits à cause de la concentration de la population et de la forte consommation est d'environ 300.000 tonnes d'ordures ménagères, avec un taux de collecte d'environ 47%⁷. L'insuffisance des infrastructures d'assainissement dans la ville fait que les ordures sont transportées et déversées parfois dans les champs de villages environnants de la ville. Ces dépôts inappropriés mettent en péril la santé des riverains et constituent un danger pour l'environnement et l'agriculture. Des pollutions par les déchets qui prévalent dans la ville de Ouagadougou, celle des déchets plastiques apparaît actuellement comme une préoccupation essentielle dans la gestion des déchets. Des estimations faites en 2000, dans le cadre de l'élaboration du schéma directeur de gestion des déchets de la ville de Ouagadougou, montrent qu'environ 16800 tonnes de déchets plastiques sont produits annuellement dans la seule ville de Ouagadougou.

Dans le cadre de l'assainissement de la ville de Ouagadougou, un service d'enlèvement des ordures a été mis en place. Et, des entreprises privées et associatives y mettent des siens, pour rendre la ville moins insalubre. Mais, cette amélioration souhaitée ne saura être du jour au lendemain, face aux difficultés complexes, liées aux comportements des populations en matière d'hygiène et de salubrité, que se heurte son exécution.

Des études déjà menées dans la ville de Ouagadougou sur les matières plastiques ont porté sur les causes de leur pollution et les conséquences qui en découlent et ont proposé leur valorisation comme une solution palliative. Des sensibilisations ont été faites certes, mais, la prolifération des déchets plastiques demeure et constitue toujours

⁶ Sylvie JAGLIN, Gestion urbaine partagée à Ouagadougou, Paris, Karthala, ORSTOM, 1995, p184

⁷ Cf. Plan d'action de la DGACV, p 11.

un problème. L'on est alors tenté dans cette étude, de chercher à comprendre les représentations sociales du déchet plastique dans la ville de Ouagadougou.

Quelles sont les logiques qui guident la consommation des sachets plastiques dans la ville de Ouagadougou ?

Comment comprendre les comportements et les pratiques des usagers vis-à-vis des sachets après usage?

Quelles sont les perceptions sociales du déchet plastique dans la ville de Ouagadougou ?

1.1.1.6. Les champs sociologiques d'appartenance du thème

Pour mieux cerner les différents contours de cette étude, les champs sociologiques suivants ont été abordés:

La rudologie : elle est l'étude systémique des déchets, des biens et des espaces déclassés. Elle analyse la production des déchets en amont et propose des solutions techniques à tous les partenaires de la filière : producteurs, collecteurs, traiteurs. La présente étude cherche à étudier les déchets plastiques.

- **La sociologie urbaine et industrielle** : le thème et le terrain d'étude s'inscrivent dans un contexte urbain qui est la ville de Ouagadougou. De plus, les sachets plastiques sont un produit de la civilisation industrielle.

- **la sociologie du développement** : le développement socioculturel et économique d'un pays prend en compte la gestion des déchets afin de promouvoir la santé de sa population. L'étude s'inscrit également dans l'objectif du millénaire : développement durable et protection de l'environnement.

- **la sociologie de l'information et de la communication** : l'information et la communication sont un moyen de sensibilisation en matière de gestion des déchets. Elles sont nécessaires pour une prise de conscience conséquente.

- **l'anthropologie du changement social** : le thème s'inscrit dans une vision dynamique et socio- anthropologique, car il fait appelle à une actualisation du mode de

consommation, de la nature des déchets et de leur mode de gestion dans une société en perpétuelle évolution.

I.1.2. La construction du modèle d'analyse

La construction de l'objet de recherche fait ressortir les hypothèses de la recherche, les variables et les indicateurs, la revue de la littérature et la définition conceptuelle.

I.1.2.1. Les hypothèses de la recherche

La question de la représentation du déchet dans la ville de Ouagadougou a conduit à formuler les hypothèses suivantes :

Hypothèse principale

Les comportements et les pratiques de la population de la ville de Ouagadougou face aux sachets plastiques usagés découlent de leurs perceptions sociales du déchet plastique.

Hypothèses secondaires

Les perceptions que les usagers se font des sachets plastiques influent sur leur gestion après usage.

Les comportements des usagers face aux sachets plastiques après usage favorisent leur prolifération.

La gestion des déchets plastiques se heurte à des difficultés qui sont financières, matérielles et organisationnelles.

La population de la ville de Ouagadougou perçoit le déchet plastique comme une nuisance ou comme un profit et l'espace public comme un espace commun à tous. Ce qui influence leurs comportements et leurs pratiques.

I.1.2.2. Identification des variables et des indicateurs

Le choix de notre population à enquêter s'est fait à partir des variables suivantes :

Variables individuelles

- **sexe** : savoir si la répartition sexuelle des tâches domestiques influe sur les pratiques des individus en matière de salubrité des espaces privés et publics.

Indicateurs : homme ou femme.

- **âge** : pour savoir s'il y a une particularité dans la représentation sociale du déchet en fonction de l'âge. Indicateurs : (7-18 ans) ; (18-45 ans) ; (45-60 ans) ; 60 ans et plus. Nous estimons qu'à l'âge de 7 ans, l'enfant, qu'il soit scolarisé ou pas peut être capable d'apprendre certaines notions sur la gestion des déchets.

- **situation matrimoniale** : apprécier l'usage des sachets plastiques et la gestion des sachets usagés selon la situation matrimoniale.

Indicateurs : célibataire, marié.

- **taille du ménage** : savoir si la taille du ménage influe sur la quantité de déchets produits et de leur gestion.

Indicateurs : ménage de un, deux ou plusieurs individus.

- **le niveau d'instruction** : savoir s'il existe un rapport entre le niveau d'instruction et la manière de se représenter le déchet, de le gérer, et le niveau de perception du problème de la pollution.

Indicateurs : non scolarisé, niveau primaire, secondaire, supérieur.

- **occupation** : établir un rapport entre l'activité exercée et la production des déchets plastiques.

Indicateurs : services administratif, commercial, industriel, activités de l'informel.

- **propriété** : savoir si le fait d'être propriétaire ou locataire d'une cour peut influencer sur l'entretien des lieux.

- **milieu d'origine et durée de séjour** : savoir si l'antériorité culturelle influe sur la représentation sociale du déchet, les habitudes et les comportements relatifs à la gestion des déchets.
- **ethnie** : savoir s'il y a une manière de se représenter et de gérer les déchets dans chaque ethnie.
- **séjour à l'étranger** : savoir si les expériences vécues à l'étranger traduisent une manière de se représenter et de gérer les déchets.
- **religion** : savoir si l'appartenance à une confession religieuse peut influencer sur la représentation sociale du déchet et de sa gestion.
- **catégorie sociale et niveau de vie** : apprécier le statut social et le niveau de vie en rapport avec la production des déchets, la représentation sociale et la gestion des déchets.
- **type d'habitat et lieu de résidence** : savoir si le type d'habitat de même que le lieu de résidence peut influencer sur l'état de salubrité selon que l'on réside dans une zone lotie ou non lotie ; la densité de la population en rapport avec la gestion des déchets.

Variables relatives aux différents aspects du phénomène

- **la caractérisation des déchets dans la ville** : connaître les types de déchets qui caractérisent la ville de Ouagadougou.

Indicateurs : déchets solides, liquides, gazeux.

Pour cette étude, nous nous intéressons particulièrement aux déchets plastiques parce qu'ils sont visibles et polluent la ville de Ouagadougou.

- **les raisons de la prolifération des déchets plastiques** : connaître les raisons qui justifient la présence massive des déchets plastiques dans la ville de Ouagadougou.

Indicateurs : raisons économiques, sociales, culturelles, politiques, techniques.

- **la perception sociale du déchet et de l'espace public**: connaître la perception de la population de la ville de Ouagadougou du déchet et de l'espace public.

Indicateurs : déchets nuisibles, polluants, inutiles, utiles

Propriété de tout le monde et ou de personne, propriété de la Commune.

- **les entraves socioculturelles liées à la gestion des déchets** : analyser les représentations sociales que la population de la ville de Ouagadougou se fait des déchets afin d'établir un lien avec les comportements et les pratiques en matière de gestion des déchets.

Indicateurs : la notion du déchet, de la poubelle, de l'espace public, les pratiques culturelles de gestion des déchets.

- **modes de gestion des déchets par les ménages selon les types d'ordures**: apprécier le mode de gestion des différents déchets dans les ménages afin d'établir un lien entre gestion et insalubrité.

Indicateurs : mode de balayage, de stockage, mode d'évacuation des ordures ménagères.

- **les moyens et les infrastructures disponibles pour la gestion des ordures de la ville** : connaître les moyens humains, matériels, techniques et financiers existants pour la gestion des déchets de la ville de Ouagadougou.

Indicateurs : présence des bacs à ordures, existence d'un système de ramassage et de collecte des ordures.

- **actions du secteur public, privé et associatif en matière de gestion des déchets de la ville** : connaître les structures qui sont impliquées dans la gestion des déchets plastiques de la ville de Ouagadougou. Apprécier leurs apports, connaître les difficultés rencontrées et la perception que la population de Ouagadougou se fait d'elles.

Indicateurs : l'Etat, la commune, les ONG, les associations de collecte et les unités de recyclage des déchets plastiques ;

Difficultés d'ordre technique, matériel, financier et relationnel.

- **sensibilisation et sources d'information:** connaître le degré d'information et de sensibilisation de la population en matière de gestion des déchets plastiques et des risques qui y sont liés, ainsi que les sources d'information.

Indicateurs : méconnaissance des risques liés à la gestion inappropriée des déchets, sensibilisation des populations à travers les médias : radio, télévision, spots publicitaire, agents de sensibilisation, causeries- débats.

1.1.2.3. La revue de littérature

Tout travail de recherche nécessite le recours à des écrits des prédécesseurs sur le problème afin d'avoir des connaissances et des éclaircissements en la matière. Ce qui nous permet de préciser l'angle sous lequel nous aborderons notre travail.

L'évolution des modes de consommation

La société s'inscrit dans un processus de changement social. Car comme le dit Guy ROCHER, (1968, p 62) : *«la société est constamment engagée dans un mouvement de transformation d'elle-même, de ses membres, de son milieu avec le rapport d'autres sociétés. Elle suscite, subit ou accueille sans cesse des forces externes ou internes qui modifient sa nature, son orientation»*. Cette transformation des sociétés n'est pas sans conséquence sur les groupes sociaux. Et à ce propos, ROCHER note que : *« les groupes sociaux ne sont pas statiques mais évoluent selon des dynamiques internes ou externes qui exercent sur eux des influences plus ou moins grandes, positives ou négatives»*.

Le changement social touche tous les domaines de la vie sociale et en particulier les modes de consommation. DOMENACH et PICOUE (2000, pp 70-71), attirent l'attention sur l'évolution rapide de l'industrialisation en évoquant les *«grandes peurs de l'alimentation industrielle»*. Ceci à cause de la disparition du monde paysan au profit de l'industrie agro- alimentaire et de la fin de l'ancestrale civilisation rurale qui fait place à l'agro-industrie. Ils soulignent que toutes les sociétés entrent dans un contexte d'acculturation parce que Nord et Sud subissent tous des évolutions technologiques et commerciales.

Si pour ces deux auteurs, l'industrialisation constitue un problème à la survie du monde rural, VERON (1996, p 88) quant à lui, la reconnaît comme étant un processus normal du changement social. Il affirme alors que : « *Toute civilisation est une transformation du milieu et rares sont les régions du monde qui ne sont pas, aujourd'hui, à un degré ou à un autre, anthropisées* ».

Contrairement à DOMENACH et PICOUET qui soutiennent que la transformation des modes de consommation est liée à l'industrialisation, d'autres auteurs par contre pensent que, c'est l'avènement de la civilisation urbaine qui est cause de l'évolution des modes de consommation.

Pour VERON (1996, p61), l'urbanisation demeure la voie privilégiée de l'accès à la modernité et au changement. En terme de définition, le groupe de stage de terrain de SINDOGO A. Flore Liliane (1999, p46) définit l'urbanisation comme: « *une nouveauté qui engendre des changements. Pour cela, elle modifie l'ordre social, transforme les identités, établit un certain nombre de régularités pour l'évolution future du cadre spatial* ».

L'urbanisation transforme la structure spatiale et sociale des villes ; et l'insertion progressive de la population de la ville entraîne des transformations de tous ordres qui sont entre autres, la production et la gestion des déchets urbains. Si le changement social transforme les sociétés, l'on ne doit toutefois pas ignorer que, les facteurs sociaux comme la consommation jouent aussi un rôle majeur dans le changement social.

Par ailleurs, des auteurs dont Jean louis CHALEARD et le groupe de stage de terrain COMPAORE P. Rufine (2001) se sont plutôt penchés sur le rapport entre développement de la ville et nouvelles habitudes alimentaires. Le groupe de COMPAORE P. Rufine dans : « *Les modes alimentaires et les maladies cardiovasculaires dans la ville de Ouagadougou* », a souligné que les nouvelles variétés de produits de consommation apparaissent avec le développement de la ville. Il note que la ville de Ouagadougou offre une gamme variée de mets et de boissons, dont les citoyens se livrent à la consommation tout azimut. Pour le groupe, les comportements alimentaires qui s'observent dans la ville de Ouagadougou sont des manières d'être assez récentes. Elles s'inscrivent dans une logique de modernité entraînant de

nouvelles façons d'agir et d'être, dont la finalité est la quête d'une nouvelle identité sociale. Cependant, cette consommation excessive n'est pas sans effets car elle est la cause des problèmes de santé publique telles les maladies cardiovasculaires. Ce qui devrait interpeller la population sur le contrôle de son alimentation.

Quant à Jean louis CHALEARD (1996), explosion urbaine et dépendance alimentaire seraient synonymes. Pour expliciter son hypothèse, il part de l'exemple de l'expérience des villes ivoiriennes, pour montrer que leur expansion amplifiée par la croissance générale de la population a provoqué la multiplication du marché de la consommation alimentaire par cinquante depuis 1945. CHALEARD souligne toutefois que, la demande urbaine est étroitement conditionnée par les comportements alimentaires.

De l'analyse des auteurs ci-dessus cités, il ressort que l'industrialisation et l'urbanisation sont des facteurs du changement social. Les auteurs ont su établir un lien entre ces facteurs et la transformation des sociétés, de leurs modes de production et de consommation. Cependant, le reproche qu'on pourrait faire à certaines analyses, c'est de n'avoir pas mis en évidence habitudes alimentaires et production de déchets.

L'évolution de la production des déchets

Causes de l'évolution des déchets

Hervé DOMENACH, Michel PICOUET (2000) et François WYNGAERDEN (2004), révèlent que les déchets et les pollutions ont évolué de par leur quantité, leurs caractéristiques, leur composition, leur impact sur la santé et l'environnement à cause de la civilisation industrielle et de l'explosion urbaine. Il ressort que les sociétés sont passées de la consommation des produits biologiques, de la production des déchets organiques essentiellement en faibles quantités, à l'étape de la consommation des produits usinés qui engendrent des déchets non biodégradables et en très grande quantité que la nature ne peut absorber. L'évolution industrielle des déchets a amené DOMENACH et PICOUET à affirmer que : *«notre civilisation maîtrise mal les rejets qu'elle a mis en circulation, parce qu'ils sont largement sortis des cycles biologiques»*⁸ .

⁸ DOMENACH et PICOUET (2000), p72

Un groupe d'auteurs, SAWADOGO Aminata, COULIBALY, SANOU et le groupe de stage de TIENDREBEOGO Rosalie se sont évertués à déterminer la cause des déchets plastiques. SAWADOGO Aminata justifie la présence des ordures à Bingo par les nouvelles habitudes de consommation. Pour elle, c'est le conditionnement des aliments dans des sachets en plastiques qui constitue une vraie source de prolifération des déchets plastiques. COULIBALY et SANOU soulignent que c'est le suremballage, l'esprit de marketing démesuré, le faible prix ou la gratuité des sachets, la modification des modes de consommation et de vie, la propriété physique non dégradable des plastiques qui entraînent la prolifération des déchets plastiques. Quant au groupe de TIENDREBEOGO Rosalie, ce sont les habitudes des individus face aux sachets à savoir : l'absence d'un réflexe salubre, d'une politique nationale de traitement des matières plastiques qui sont cause de la prolifération de ces déchets dans la ville de Ouagadougou. Et propose comme solution le recyclage, une réelle politique de gestion, un système de collecte efficace.

SAWADOGO R. pour sa part, pense que c'est l'insalubrité des caniveaux existants mal entretenus, l'insuffisance des réseaux de canalisation des eaux de pluies, l'absence de système d'égouttage public, de système communale d'enlèvement des ordures ménagères ou de ramassage des déchets solides urbains, l'absence de poubelles, de matériel, le manque ou l'insuffisance de sensibilisation qui sont la cause de la prolifération des déchets.

Hervé DOMENACH et Michel PICOUET⁹ notent que la présence et la concentration des industries au cœur des villes provoquent de graves problèmes de pollution. Car l'essor industriel favorise l'évolution des modes de consommation et entraîne de surcroît la production des déchets.

Ces travaux ont le mérite d'avoir présenté les causes de la prolifération des déchets plastiques. Cependant, ils n'ont pas assez mis l'accent sur les représentations sociales de la population de ces déchets, facteur important du problème. Ce sur quoi nous allons axer dans notre travail.

⁹ DOMENACH Hervé et PICOUET Michel, Population et environnement (que sais-je), Paris, PUF, 2000, 127p.

Caractérisation et sources de production des déchets

De nombreuses attentions ont porté sur la nature et la caractérisation des déchets. Pour les auteurs, il est important de connaître la nature et la caractérisation des déchets avant tout traitement. Comme le souligne MAYSTER et al, la connaissance des déchets est nécessaire parce qu'une politique de gestion des déchets doit s'appuyer sur une connaissance systématique, aussi complète que possible des déchets, en particulier de leur quantité.

Traitant de la nature, des caractéristiques et des quantités des déchets produits, MAYSTER et al¹⁰, distinguent trois types de déchets qui sont : les déchets solides, liquides et gazeux provenant de diverses sources. Il y a les déchets de production que sont les entreprises produisant les matières premières ; les déchets de consommation que sont les ménages, les restaurants d'entreprises ou de villes ; et les déchets dus à l'obsolescence : démolition des bâtiments.

Quant à ZERBA¹¹, il distingue les déchets urbains et ruraux des déchets industriels et des déchets en provenance de l'étranger. Ces déchets sont soit solide, liquide ou gazeux et proviennent des maisons d'habitation et assimilées, des immeubles administratifs, des salles de spectacles, de restaurants et autres établissements recevant du public. ZERBA souligne qu'il y a des règles et des normes juridiques pour faire respecter la gestion des déchets et que chaque catégorie de déchets répond à des règles différentes quant à sa gestion. Il note qu'il existe une politique de gestion des déchets qui consiste à faire un tri entre d'une part, les déchets destinés à l'élimination et d'autre part, les déchets réutilisables qui peuvent être recyclés dans le circuit commercial et industriel sous forme de biens de consommation. Ce qui permet de diminuer le stock de déchets destinés aux décharges. Mais cette pratique dit-il, reste encore à la traîne dans les pays africains comme c'est le cas au Burkina Faso.

Effets des déchets sur la santé et la nature

Les conséquences des ordures sur la santé et l'environnement ont été abordées par plusieurs chercheurs. Il ressort des recherches de DOMENACH et PICOUEY,

¹⁰ MAYSTER Lucien Yves et al, Déchets urbains : Nature et caractérisation, PPUR ? 1996 ? 220P

¹¹ ZERBA Brahim, la gestion des déchets au Burkina Faso, MM, UO, SJP, 2002

COULIBALY, SANOU, et le groupe de stage de TIENDREBEOGO R., que la prolifération des déchets est source d'animaux nuisibles, de maladies pulmonaires et cancérigènes, de nuisances visuelles et de morbidité animal. Les émissions de gaz en cas de brûlage des déchets entraînent la pollution de l'atmosphère. Les déchets enlaidissent également le cadre de vie et obstruent les canalisations. Dans le domaine agricole, ils sont cause de faible rendement.

Dans « *Problématique de la gestion des déchets plastiques dans la ville de Bobo* »¹², COULIBALY Ali décrit les composantes chimiques que contiennent les déchets plastiques puis montre que leur rejet sans précaution dans la nature peut provoquer des conséquences graves sur la santé, sur la sécurité publique et sur le sol et l'environnement. Selon lui, la prolifération des déchets plastiques dans la ville de Bobo-Dioulasso et dans le reste des villes du Burkina Faso est liée à l'absence d'une filière de gestion et la non maîtrise de la valorisation des déchets plastiques au départ, mais aussi à la propriété physique non biodégradable des plastiques.

Les représentations sociales du déchet

La perception des ordures ménagères a fait l'objet de nombreuses études tant en milieu rural qu'urbain. Ces études ont révélé que les ordures sont représentées et gérées selon une norme sociale et que les populations les perçoivent comme utile ou nuisance.

Représentations socioculturelles et comportement des populations vis-à-vis des déchets

En matière de gestion des ordures, SAWADOGO R. pense que les perceptions et les représentations sociales sont les éléments déterminants car, la gestion des ordures ménagères ne se résume pas seulement aux seuls aspects techniques, financiers et législatifs, mais aussi et surtout sociaux.

Il est rejoint par QUENOT qui souligne cette nécessité du social, quand il affirme qu'une politique de gestion des ordures est certes technique mais prend également en compte des représentations de ce qui est sale ou non.

¹² Coulibaly Ali, « Problématique de la gestion des déchets plastiques au Burkina Faso : cas de la ville de Bobo Dioulasso », mémoire de fin d'étude cycle contrôleur, 2006.

La notion de perception et comportement est aussi soulignée par SANOU, pour qui la perception de la population sur les déchets plastiques est à la base d'un comportement qui traduit la dégradation du cadre de vie et se répercute sur la mise en œuvre des projets relatifs aux procédés de traitement des déchets.

Pour étudier le comportement des habitants du quartier traditionnel Bingo vis-à-vis des ordures, SAWADOGO Aminata a d'abord cherché à comprendre la perception que les ménages se font des ordures, car c'est d'elle que découlent leurs attitudes et leurs comportements. En outre, elle explique que les raisons de l'insalubrité sont liées au fait que la majorité de la population est paysanne, menant des activités agro-pastorales, et produisant du compost rudimentaire. Elle souligne également le nombre élevé des personnes dans les concessions, l'insuffisance des moyens matériels et organisationnels, et la représentation de la notion d'ordure par les habitants. Pour finir, SAWADOGO A. fait remarquer que toute action visant l'assainissement doit d'abord élargir son champ de recherche vers une conception globale articulant représentations, conditions de vie et pratiques sociales.

Un fait important qu'aborde WYNGAERDEN, est l'observation de la mise en ordre des déchets. Elle peut permettre de comprendre les logiques d'utilisation de l'espace ainsi que le sens donné à cet espace car l'homme représente son ordre social et culturel à travers le règne des objets. Selon l'auteur, la connaissance des sens des notions de « tampusuré », propriété publique ou privée et de gestion communautaire est aussi importante dans une recherche visant les représentations des populations sur les déchets. WYNGAERDEN affirme en plus de cela que le mélange de population en terme d'ethnie, de profession et de milieux sociaux fait coexister et apparaître des modèles de vie différents et des modèles d'organisation spatiale dans la ville.

Le groupe AZOUIA Nadia et al, dans leur rapport de stage de terrain dont le thème s'intitule : «La gestion des eaux usées des ménages dans la commune de Nongr-Massom : question pour une politique d'assainissement »¹³, attribue le mauvais traitement des polluants aux représentations que les citoyens se font de leur espace, et dont la prise en compte de la protection de l'environnement devrait se faire respecter.

¹³ Azoupia Nadia et al, « la gestion des eaux usées des ménages dans la commune de Nongr-Masom : question pour une politique d'assainissement », rapport de stage de terrain, dép. de Socio, UO, 1997.

Dans son mémoire : « *Pollution industrielle et protection de l'environnement dans la commune de Ouagadougou : problématique d'une gestion des effluents industriels dans l'arrondissement de Nongr Massom* »¹⁴, OUATTARA Mamadou distingue les entreprises qui ont une perception écologique de l'environnement (entreprises publiques) dont la politique de production au sein de ces structures est dictée par l'Etat et des sociétés privées qui ont une perception socio-économique de la protection de la nature car le soucis de rentabilité des investissements consentis dans l'activité de production et de commercialisation demeure l'équation première à résoudre. L'auteur précise ensuite que selon le vécu quotidien, les acteurs se représentent diversement les problèmes. Il souligne également que les raisons fondamentales de la pollution induite par les entreprises dans l'arrondissement s'expliquent par des facteurs endogènes comme les insuffisances techniques, l'absence de technologie appropriée entre autres, et exogènes comme le manque d'objectifs fixés par les autorités en matière d'environnement et le manque de critères d'encouragement ou d'incitation à sa sauvegarde.

Les perceptions sociales des déchets par les populations

Selon les fonctionnalistes, tout élément ainsi considéré possède une fonction, chaque objet matériel remplit une fonction.

YAYA BOCUM F. et SAWADOGO A. montrent à travers leurs recherches que traditionnellement, les déchets sont utiles parce qu'ils ont une valeur agricole et sont vus comme un signe de richesse et de fécondité à travers la notion de « tampouré ». Pour YAYA BOCUM F., les populations ont une représentation des ordures qu'elles jugent nuisibles, polluantes et dont elles attribuent la cause de certaines maladies vectorielles, tétanos et des nuisances sociales à cause des mésententes entre voisins. La gestion des ordures obéit selon lui à un type de représentation. Il note en plus que la population fait une distinction entre espace public et espace privé, ce qui fait que le premier n'est entretenu par personne du fait que la population pense que cela est du ressort de la Mairie.

¹⁴ OUATTARA Mamadou, « *Pollution industrielle et protection de l'environnement dans la commune de Ouagadougou : problématique d'une gestion des effluents industriels dans l'arrondissement de Nongr-Massom.* », mémoire de maîtrise, dép. de Sociologie, UO, 2002, 103p.

SAWADOGO A. appelle à une relativisation de la notion d'ordure en ce sens que les activités de récupération la traduisent. : *«L'objet sorti d'une cour comme nuisance ou ordure entre dans une autre comme objet de valeur. De même, les déchets qui peuvent être une source de nuisance pour les uns, peuvent être aussi une source de revenu pour les autres à travers le compostage, le recyclage et la réutilisation».*

En terme de recyclage, COULIBALY affirme qu'en plus de débarrasser les villes de leurs déchets, le recyclage constitue une activité économique rentable et génératrice d'emplois. L'étude que TALL a mené sur l'association Lagem yam du secteur 10 de Ouagadougou montre que le compostage et sa commercialisation auxquels s'activent les membres ont des retombées économiques qui permettent aux femmes d'avoir une certaine indépendance économique et peuvent contribuer aux dépenses familiales aux cotés des hommes.

Abondant dans le même sens, SAWADOGO R. pense qu'il faut reconsidérer les ordures dans un dynamique de la promotion du développement économique et social de la ville, car les ordures, si elles sont bien gérées sont source de développement économique urbain.

Par ailleurs, BOURZAI (1998, p42) analyse autrement la question des déchets. Pour elle, la gestion des déchets n'apparaît pas comme un bien économique parce que les financements sont difficiles à trouver. Elle souligne que: *«le statut qu'on lui accorde comme la place qu'il occupe parmi les autres activités urbaines lui donne le rôle de "parent pauvre" des services publics».*

Les déchets à cause de leur caractère répugnant, sont une contrainte voire négligée quant à leur gestion.

La gestion actuelle des déchets

DOMENACH et PICOUET soulignent que les hommes ont de tout temps recyclé les déchets organiques pour fertiliser les sols. Mais cette pratique est en train d'être remise en vigueur dans nos sociétés industrielles, car les déchets en tant que fait de civilisation

donnent maintenant lieu à de multiples études et analyses qui relèvent d'une nouvelle spécialité : la rudologie.¹⁵

Au regard des travaux de SAWADOGO Rasmané (2000 ; p18), la gestion des déchets a connu une évolution dans les pays développés, évolution due aux progrès techniques de traitement. Par contre, dans les pays en voie de développement, le concept de traitement des déchets est relativement nouveau. SAWADOGO note qu'il faut distinguer le terme gestion des ordures qui consiste en leur collecte, en leur tri (si possible) et en leur transfert dans une décharge publique du traitement des ordures. Le traitement consiste à valoriser les déchets en les transformant par exemple en compost ou en source d'énergie.

Quant à BOURZAI, elle distingue les étapes suivantes de la filière déchets : la pré collecte, la collecte, le transport et enfin la mise en décharge.

En matière de protection de l'environnement, COULIBALY propose le recyclage qui constitue une activité économique rentable et génératrice d'emplois, la sensibilisation de tous les acteurs, la création de décharges publiques, la prise de mesures correctives et incitatives pouvant empêcher la population à une production excessive de déchets plastiques, et le renforcement des capacités des structures associatives soucieuses des questions environnementales.

Sur le plan organisationnel, BOURZAI Marie-Pierre (1998, p6) note dans : «*Des déchets et des hommes, gestion comparée des déchets à Ouagadougou (BF) et à Lusaka (Zambie)* », qu'en Afrique la question des déchets ne devient une priorité que lorsqu'elle constitue une menace pour la population résidente. Elle souligne qu'il existe une disparité intra-urbaine dans la collecte des déchets (quartiers spontanés/quartiers résidentiels) et propose la décentralisation dans la gestion des déchets, le développement des initiatives locales et la participation communautaire à la gestion des déchets.

QUENOT (2007, pp69-72) pense que la gestion des déchets relève de la politique quand elle affirme que: «*À première vue, la propreté peut apparaître comme apolitique, comme un problème technique qui peut être géré selon les lois du "bon sens", les*

¹⁵ DOMENACH et PICOUET 2000, p73.

modalités pratiques de sa gestion relèvent du politique». Selon elle, les autorités font face (avec de grandes difficultés) à la question du ramassage des ordures et à la lutte contre les décharges sauvages rendent légal le problème, directement politique. En exemple, il y a les activités de balayage de la Brigade Verte qui rendent premièrement la ville de Ouagadougou propre et constituent une source économique rentable pour les femmes qui y travaillent. Cette idée conçue par la commune relève d'abord d'une question politique. La gestion des déchets au-delà des difficultés rencontrées relève d'une volonté politique.

Ces travaux de recherches menés en milieu rural et urbain ont fait ressortir les représentations et les comportements des ménages vis-à-vis des ordures, la situation de la gestion des déchets (solides, liquides et gazeux), les modes de traitement, les conséquences et ont proposé des solutions. Mais au regard de l'observation du terrain, nous nous rendons compte que la question des déchets plastiques demeure.

1.1.2.4. Définition des concepts

Pour la précision et la concision de cette étude, certains concepts fondamentaux méritent d'être définis afin d'éviter la confusion et les erreurs d'interprétation.

Déchet : dans son sens commun, le déchet est un bien dévalorisé, déconsidéré et rejeté par son producteur ou son propriétaire. Il peut évoquer la puanteur, l'impureté, l'immondice, le non propre, il perd dans ce cas sa valeur.

SANOÛ A. englobe sous le terme "déchet" tous les déchets solides, liquides et gazeux qui ont un impact négatif sur l'environnement.

NYAMBA A. dans Observer, décrire, interpréter : un état des méthodes en sciences sociales sous la direction de Jean-Emile CHARLIER et Frédéric MOENS, 2006, p 120, note que: « *dans la culture de tradition orale des Mossé, le concept de déchet est très polysémique : il peut signifier en fonction du contexte, l'impureté, la souillure, la saleté, les ordures ménagères, le fumier utilitaire mais aussi les ordures industrielles de la ville*».

Dans le cadre de notre étude, nous retenons la définition de SAWADOGO A. selon laquelle la notion de déchet est relative. Car ce qui est ordure ou déchet pour un

individu peut représenter un objet de valeur pour un autre. Le concept de déchet est lié à la consommation. Il peut par conséquent changer de valeur, de signification d'un individu pour un autre. L'étude s'intéresse aux déchets plastiques qui sont perçus par les usagers comme une nuisance ou un profit.

Nouveaux déchets: François WYNGAERDEN les définit comme étant les déchets dérivant d'objets nouveaux, manufacturés, venant d'ailleurs, de la ville et qui participent à la métamorphose de la ville en tant qu'objets de consommation mais aussi en tant que déchets. Ces « nouveaux déchets » sont les déchets « usinés », non biodégradables c'est-à-dire les déchets issus de la modernité. Il les qualifie également de « le reste du reste » car ce sont des objets qui deviennent inutiles, définitivement après emploi.¹⁶

Pour cette étude, les nouveaux déchets sont les déchets plastiques, produits des usines de production industrielle et des restes du cycle de la consommation.

L'espace public : dans « De la délocalisation à la trame d'accueil, péripéties d'une lutte urbaine : cas de la Zone d'Activités Commerciales et Administratives (ZACA) à Ouagadougou »¹⁷, l'espace public est défini comme un lieu concret, accessible à tous, une notion opposée à celle de l'espace privé et de l'intimité du logement. Françoise CHOAY met en relation la notion d'espace public avec l'émergence de l'espace privé organisé autour du modèle de la famille restreinte : « *A la clôture du logement sur l'intimité familiale et à, l'organisation interne spécialisé de cet espace domestique, répond en effet une spécialisation des espaces extérieurs comme "espaces publics", lieu de l'anonymat ou des rencontres informelles* ».

Pour Alexandre BIEHLER cité par N. B. Estelle OUEDRAOGO, l'espace public constitue les lieux d'échanges et de sociabilité mais constitue aussi un élément du paysage urbain, participant ainsi à la construction de l'identité des hommes qui l'habitent.

Selon A. MOLLET, l'espace public s'étale, multiforme, du presque terrain vague à la ruelle. Il est plein de parcours quotidiens et des jeux d'enfants, pleins de voitures

¹⁶ WYNGAERDEN, 2004, p 404 et 407.

¹⁷ OUEDRAOGO Estelle Béatrice Nomwindé, De la délocalisation à la trame d'accueil, péripéties d'une lutte urbaine : cas de la zone d'Activités Commerciales et Administratives (ZACA) à Ouagadougou, MM, UO, 2005, pp 22-23.

métamorphosées qui semblent fondre, rousses, dans la terre, plein de regards affichés ou dissimulés, plein de paroles qui s'échangent où se crient comme insultes.¹⁸

Retenons que l'espace public est l'espace « visible », tout l'espace que n'occupent pas les concessions et les services. C'est une voie de communication et un lieu d'embouteillages, de manifestations et de pollution, l'espace de circulation par excellence. Il concerne les ruelles, les rues, les espaces verts, les abords des édifices, les caniveaux considérés à la fois comme n'appartenant à personne et à tout le monde.

Représentation sociale : la représentation peut être considérée au sens large, comme une façon d'organiser notre connaissance de la réalité, elle-même construite socialement¹⁹.

Elle est selon MOSCOVICI, une « forme de savoir pratique », une sorte de modélisation et d'intégration personnelle ou sociale des informations possédées sur un sujet.²⁰

Pour HERZLICH : *« l'accent mis sur la notion de représentation vise à réintroduire l'étude des modes de connaissances et des processus symboliques dans leur relation avec les conduites »*. MOSCOVICI la définit ainsi : *« un système de valeurs, de notions et de pratiques relatives à des objets, des aspects ou des dimensions du milieu social, qui permet non seulement la stabilisation du cadre de vie des individus et des groupes, mais qui constitue également un instrument d'orientation de la perception des situations et d'élaboration des réponses »*²¹.

Une représentation sociale renvoie, selon JODELET, à un mode de construction des savoirs, partagés par les groupes et les individus et à leurs contenus eux-mêmes, organisés en systèmes ouverts d'idée. JODELET la définit encore ainsi : *« il s'agit d'une forme de connaissance socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social. Egalement désignée comme « savoir naïf », « naturel », cette forme est distinguée entre autres, de la connaissance scientifique »*.

¹⁸ MOLLET A., *Droit de cité*, l'Harmattan, Paris, 1986, p29, citée par..., p23.

¹⁹ FISCHER Gustave- Nicolas, *les concepts fondamentaux de la psychologie sociale*, Paris, Dunod, 1996, p p 124-133.

²⁰ MUCCHIELLI Alex, *les méthodes qualitatives*, PARIS, PUF, 1991, p 56.

²¹ FISCHER G-N, 1996, p 125.

L'auteur reconnaît qu'en général, les représentations sociales, en tant que système d'élaboration régissant notre relation au monde et aux autres, orientent et organisent les conduites et les communications sociales, la diffusion des connaissances, le développement intellectuel et collectif, la définition des identités personnelles et sociales, l'expression des groupes et les transformations sociales.²²

DURKHEIM quant à lui souligne que «la vie sociale était tout entière faite de représentations » et que les représentations constituent une catégorie fondamentale de la sociabilité. Il distingue cependant les représentations sociales des représentations collectives²³ qui, elles sont consensuelles entre les groupes d'une société à un moment donné. Tandis que celles sociales se révèlent différenciatrices de ces mêmes groupes selon les positions qu'ils occupent.

Retenons que les représentations sociales du déchet plastique désignent les modes de connaissance et de perception de l'objet en tant que déchet et qui orientent les conduites et les pratiques des individus en tant qu'usagers.

Perception La perception est définie dans Le Lexique des sciences sociales (6^e Edition, 1994) comme la fonction par laquelle notre esprit se forme une représentation des objets extérieurs.

Selon PIAGET, la représentation est la prolongation de la perception.

Dans le cadre de cette étude, perception et représentation sociale du déchet plastique sont liées. Elles désignent toutes deux la manière dont les usagers se représentent, s'approprient et pensent socialement le déchet plastique.

Ménage: le ménage est : « *un cadre de relation et de rapport sociaux. Il s'agit de l'ensemble des personnes vivants dans un même logement occupé comme lieu de résidence principal, quel que soit le nombre de ces personnes et leurs liens avec le*

²² JODELET, 1989a, p 36-37 cité dans les représentations sociales de Jean-Marie SECA, Paris, Armand Colin, 2001, p 37.

²³ ROUQUETTE Michel-Louis, RATEAU Patrick, Introduction à l'étude des représentations sociales, PUG, 1998, pp 14-15.

titulaire du logement. Est donc considéré comme membre de ménage, celui qui (habituellement) a sa part prévue dans la marmite domestique»²⁴.

Le ménage est aussi l'unité socio-économique de base au sein de laquelle les différents membres, apparentés ou non, vivent dans la même maison ou concession, mettent en commun leurs ressources et satisfont en commun à l'essentiel de leurs besoins alimentaires et autres besoins vitaux, sous l'autorité de l'un d'entre eux appelé chef de ménage.²⁵

Daniel SALA-DIAKANDA (1988) convenait qu' : « *En Afrique, (le ménage) est défini généralement comme un ensemble constitué par un groupe de personnes apparentées ou non qui reconnaissent l'autorité d'une seule et même personne (le chef de ménage), vivent dans le même logement, prennent leur repas commun et subviennent en commun aux dépenses courantes* ». ²⁶

Le ménage- famille des démographes est un lieu physique et social où s'affrontent quotidiennement des logiques individuelles et collectives. Il s'entend également comme une unité pertinente d'observation et d'analyse de la dynamique globale (démographique, sociale et économique) des sociétés (PILON Marc, 1997, p 17 et 19).

Nous retiendrons que le ménage est un cadre de relations et de rapports sociaux, auquel s'observent des pratiques et des représentations de gestion de déchets.

1.2. La méthodologie de la recherche

Dans cette partie interviennent : la justification du cadre de la recherche, la présentation du public cible, suivie de l'échantillonnage, les outils de collecte des données et la technique d'approche. Et enfin la technique d'analyse des données, les difficultés et les limites de l'étude.

²⁴ KINDA Fatoumata, *Ménages populaires à Ouagadougou*, Thèse de doctorat de Sociologie, Nantes, T1-T2, 1987.

²⁵ INSD: *Analyse des résultats de l'enquête burkinabé sur les conditions de vie des ménages*, rapport final, 2^e édition, novembre 2003.

²⁶ PILON Marc et al, *Ménages et familles en Afrique : approches des dynamiques contemporains*, Paris : CEPED n°15, 1997, p 16.

I.2.1. Justification du cadre de la recherche

Le choix de la ville de Ouagadougou comme terrain de l'étude est guidé par les raisons suivantes :

- la situation sociodémographique de la ville de Ouagadougou : Ouagadougou connaît une évolution croissante de sa population. Elle apparaît donc comme une ville cosmopolite où se rencontrent des populations aux origines diversifiées et de statuts sociaux différents. Les modes de vie sont particuliers et les représentations sociales diverses.
- la situation économique et industrielle : la ville de Ouagadougou concentre l'essentiel des activités économiques, commerciales et industrielles. L'implantation des usines de production industrielle en matières plastiques et la consommation très importante de la population de ces matières a guidé le choix de la ville. Étant donné que la consommation et la production affectent la nature des déchets produits.

I.2.2. Population enquêtée

Notre population enquêtée est constituée des trois groupes suivants :

- **le public cible** prend en compte l'ensemble de la population toute catégorie sociale confondue. Les ménages voire les femmes parce que nous supposons que la gestion des déchets du ménage leur reviennent, les individus en tant qu'usagers des sachets plastiques et producteurs de déchets. Les données recueillies servent à la compréhension des pratiques et des représentations sociales de la population en matière de gestion des déchets plastiques.
- **les personnes ressources** : il s'agit de celles en charge du secteur de la protection de l'environnement et de la gestion des déchets. Nous avons eu recours à la Mairie de la ville de Ouagadougou, au MECV, à l'IGEDD, au CREPA, à la TNB et aux structures privées que sont la LVIA et Autre Terre.
- **le groupe témoin** : il est constitué des industriels, Faso Plast et Mayassa Plast, des artisans et des associations tels le Centre des Frères de la Sainte Famille de Saaba, la troupe théâtrale de la Brigade Verte ; le centre de recyclage des déchets plastiques (AFDV) et l'association Pengdwendé.

I.2.3. Echantillonnage

Pour le choix des ménages et des individus, nous avons procédé à un échantillonnage par "choix raisonné" qui prend en compte :

- la répartition spatiale de la ville selon sa subdivision administrative
- la composition sociale centre/ périphérie
- la catégorie socioprofessionnelle et la variable sexe de la population, l'objectif de l'étude étant de comprendre et d'expliquer les pratiques et les représentations du déchet plastique par la population.

Une liste de quelques acteurs du secteur de l'environnement que nous possédions grâce à l'ONG LVIA sur laquelle figurent les structures publiques, privées, les unités de production plastique et les personnes tierces a permis le choix des personnes ressources et du groupe témoin .

Nous avons réalisé quarante entretiens auprès de:

- huit (8) personnels des services LVIA, IGEDD, DAPN, Autre Terre, Direction de la Propreté/Mairie, TNB et CREPA.
- onze (11) pour le groupe témoin dont six responsables des associations et usines de production plastique ; quatre femmes, membres des associations et un artisan.
- vingt et un (21) pour le public cible dont cinq (05) ménagères, trois (03) vendeuses de nourriture, deux (02) vendeurs de sachets plastiques, deux (02) vendeuses de condiments, deux (02) coiffeuses, trois (03) fonctionnaires, deux (02) collecteurs de déchets et deux (02) élève et étudiant.

Nous avons recouru à la technique de saturation au niveau de l'enquête-ménage parce qu'à un certain moment de nos enquêtes, les données recueillies n'étaient plus nouvelles. Ce qui nous a amené à nous tenir à quarante entretiens.

I.2.4. Outils de collecte de données et technique d'approche

En sciences humaines, l'étude des phénomènes non mesurables telles que les représentations sociales, fait l'objet d'une recherche qualitative. La méthode qualitative selon MUCCHIELLI Alex²⁷, est une stratégie de recherche utilisant des techniques de recueil et d'analyses qualitatives dans le but d'explicitier, en compréhension, un « fait humain ».

Notre approche du phénomène est essentiellement qualitative. Pour mieux comprendre les comportements des individus vis-à-vis des déchets et connaître leurs représentations sociales du déchet, nous avons procédé à une recherche qualitative avec comme outils de collecte l'entretien semi-directif et l'observation.

Une grille d'observation a été élaborée pour prendre en compte l'état des lieux de la ville, les comportements et les pratiques des individus vis-à-vis des déchets et le processus de recyclage et de valorisation des déchets plastiques au niveau des centres de valorisation des déchets.

Un guide d'entretien semi-directif basé sur le recueil des données qualitatives a été administré spécifiquement à chacune des populations cibles. Ce sont les ménages et les individus (usagers des sachets plastiques), les associations et les industriels en plus des personnes ressources.

Pour réaliser les entretiens nous avons d'abord procédé à une prise de contact dans l'objectif de fixer un rendez vous tout en expliquant le but de l'étude. Parfois, nous avons été au moins deux fois si nécessaire pour des informations complémentaires. Nous avons participé à la récupération des sachets d'eau minérale, à l'achat des déchets plastiques rigides et au lavage avec les femmes des associations AFVDP, Pengdwendé et Mayassa plast et avons visité les usines de production des plastiques. Ce rapprochement nous a permis d'obtenir certaines informations. Signalons que pour certains entretiens, nous les avons réalisé en compagnie d'une étudiante italienne qui réalisait aussi des recherches dans le même domaine. En ce qui concerne la collecte des données, elle s'est effectuée de façon manuelle, d'une durée de 45 minutes, d'une

²⁷ MUCCHIELLI Alex, Les méthodes qualitatives, Paris, PUF, 1991, p 3

heure à une heure 30 minutes parfois. L'enquête s'est déroulée du mardi 16 octobre au mercredi 28 novembre 2007 dans la ville de Ouagadougou.

I.2.5. Méthode d'analyse des données

Les données recueillies étant qualitatives, nous avons privilégié l'analyse de contenu. Ainsi nous avons dans un premier temps procédé à la relecture des entretiens, puis à l'organisation des idées selon la convergence des sens; ce qui nous a permis de dégager le plan de la rédaction. Les résultats du dépouillement ont été analysés et interprétés dans le but de faire ressortir les différentes pratiques et perceptions des usagers des sachets plastiques en rapport à notre thème.

I.2.6. Difficultés et limites de l'étude

Comme toute étude, des difficultés n'ont pas manqué. Mais au lieu de constituer un handicap, ces difficultés nous ont été nécessaires en ce sens qu'elles nous ont permis de découvrir la réalité du terrain. Les limites de cette étude sont entre autres la difficulté de rencontrer un artisan renommé dans le recyclage des sachets plastiques sous prétexte qu'il ne disposait pas assez de temps et cela bien que nous lui avons expliqué l'objectif de notre recherche. Aussi, la collecte manuelle des données ne nous permet pas d'avoir l'intégralité du discours de l'enquêté, mais nous pensons avoir recueilli l'essentiel.

Notre travail souffre également des limites et des insuffisances liées au fait que la question des déchets plastiques nécessite une approche pluridisciplinaire. Ce qui fait que nous ne pensons pas avoir épuisé tout le thème à travers cette étude, puisque notre étude n'a abordé qu'un des aspects du phénomène.

Chapitre II : La consommation des sachets plastiques dans la ville de Ouagadougou

Avant d'aborder la question sur la consommation des sachets plastiques, nous ferons d'abord une brève présentation de la ville de Ouagadougou.

II.1. Présentation de la ville de Ouagadougou

Ouagadougou, la capitale du Burkina Faso, a une superficie de 497 km² avec une densité moyenne de 5048 habitants en 2000²⁸. L'agglomération de Ouagadougou compte environ 154 000 ménages ordinaires dont la taille moyenne est de 5,6 personnes avec pour type de ménage dominant, le modèle de la famille nucléaire qui selon Raymond BOUDON et al²⁹ comprend exclusivement les conjoints et leurs enfants non mariés. La ville connaît une évolution croissante de sa population en témoigne les recensements généraux de la population et de l'habitation (RGPH) 1996 et 2006 dont la population est passée de 752 236 habitants en 1996 à 1 181 702 habitants en 2006. Administrativement, la ville est composée de trente (30) secteurs, repartis à travers cinq (05) arrondissements suivants :

- l'arrondissement de Baskuy : 12 secteurs ;
- l'arrondissement de Bogodogo : 5 secteurs ;
- l'arrondissement de Boulmiougou : 4 secteurs ;
- l'arrondissement de Nongremassom : 6 secteurs
- l'arrondissement de Sig-noghin : 3 secteurs.

Ouagadougou est également un centre urbain à structures sociales diversifiées (ethnie, religion) et où se côtoient modernité et tradition. La zone centrale de la ville abrite les grands services administratifs, commerciaux et les habitants d'un haut niveau de vie. A celle-ci s'oppose la zone périphérique qui regroupe quelques services, les zones industrielles et les logements de diverses catégories abritants des individus vivant dans des conditions de vie précaires avec une faible ou absence de revenu et de niveau

²⁸ Monographie de la ville de Ouagadougou.

²⁹ BOUDON Raymond et al, Dictionnaire de sociologie, Paris, Larousse, 1996, p 99.

d'instruction. Dans la capitale, le besoin en logement, en éducation, en déplacement, en structure de santé et en nourriture se fait sentir. L'insatisfaction de la population en besoin de logement entraîne la création d'habitat spontané sans service d'assainissement et dont les municipalités font face avec difficulté.

Principale pôle urbain du Burkina Faso, Ouagadougou concentre l'essentiel des activités économiques, industrielles, commerciales et artisanales du pays. Elle abrite également les grandes manifestations culturelles du pays qui sont des cadres de rencontre, d'échange, de découverte et de brassage culturelle. La ville, à cause de sa modernisation et du développement de ses activités constitue un cadre favorable au développement du commerce, et celui du secteur informel en particulier. Ouagadougou devient de part cela, un centre de grande consommation qui agit sur les habitudes de consommation des populations.

Les infrastructures sanitaires, administratives, commerciales, industrielles, sportives et de loisirs sont des lieux qui reçoivent de grands publics. Et au sein de chacune, se développent des activités commerciales telles que les parkings, les télécentres, les kiosques, les restaurants et les boutiques. Aussi, les lieux de travail deviennent des lieux de consommation et par conséquent, des victimes de l'action anthropique à cause de la production des déchets.

Le maraîchage est une activité bien développée dans la ville de Ouagadougou à cause des besoins de la population en nourriture. On trouve des points de vente des fruits importés ou produits du Burkina, des légumes dans les marchés des quartiers et aux abords des rues. Ce besoin en consommation mobilise les populations aux heures de descentes qui les payent et les transportent dans des sacs en plastiques. Les grillades également font l'objet d'emballage. On note en plus le développement d'autres activités commerciales, comme la vente d'eau et de jus, sources supplémentaires d'usages des emballages plastiques dans la ville de Ouagadougou.

II.2. L'usage des matières plastiques dans la ville de Ouagadougou

Ouagadougou est une ville où la consommation des produits est influencée par les modes de consommation venus d'ailleurs. De nos jours, on note la consommation importante des ménages en produits plastiques importés ou produits localement, grâce

à l'installation des usines de production en matière plastique. Dans le quotidien des habitants de la ville de Ouagadougou, les matières plastiques telles que les bassines, les seaux, les gobelets, les chaises, les bidons et les sachets en emballage plastique ont remplacé en grande partie ou même intégralement les objets en terre cuite, en fer ou en bois au sein des ménages.

II.2.1. Bref aperçu sur les matières plastiques

Les populations utilisent couramment les matières plastiques dont ils ignorent les constituants et le processus de fabrication.

Les plastiques sont en effet fabriqués à partir des matières premières (pétrole 4%, gaz naturel). Les matières plastiques sont synthétisées à partir d'entités chimiques appelées monomères qui, assemblés, forment d'énormes molécules et portent alors le nom de polymère (matière combustible). Les polymères mélangés aux additifs (pour obtenir de meilleures propriétés) forment les matières plastiques qui se présentent généralement sous forme de granulés. Ces granulés peuvent être mis en forme pour obtenir des objets plastiques commercialisables, au moyen de machines de transformation. On note qu'un objet en plastique peut être composé de différentes sortes de plastiques ou contenir d'autres matières que du plastique. On estime que leur production dépasse, en volume celle des métaux. La production mondiale de plastiques est de l'ordre de 150 millions de tonnes par an.³⁰ Le plastique est devenu, depuis les années 1950, l'emballage le plus utilisé dans le monde. La production nationale des matières plastiques est estimée à 50% du plastique disponible sur le marché national et le reste est importé. La production des emballages plastiques de Faso Plast varie entre 1,5 et 3 tonnes par jour et pour Mayassa plast, elle est d'environ 1 tonne par jour³¹.

Les matières plastiques se répartissent en deux grandes familles :

- les thermodurcissables sont des plastiques provenant de chaînes de polymères qui permettent d'obtenir à chaud un durcissement permanent de la matière. Ils prennent une forme définitive une fois moulée.

³⁰ BAREEL Pierre-François : Guide technique sur le recyclage des déchets plastiques dans les pays en développement, Bruxelles, Ingénieurs sans Frontières, Collection « Manuels Techniques », 2002, p 11.

³¹ Enquête de terrain réalisé le 07 novembre 2007 à l'usine Mayassa plast auprès de la Promotrice et le 12 novembre 2007 à Faso Plast auprès du Directeur Commercial..

- les thermoplastiques se ramollissent sous l'effet de la chaleur et durcissent au froid de façon réversible. Contrairement aux thermodurcissables, les thermoplastiques peuvent être fondus et remodelés afin de servir à de nouveaux usages. La très grande majorité des plastiques utilisés dans les emballages sont des thermoplastiques. Il y a quatre types de thermoplastiques qui se partagent plus de 70% du marché mondial des polymères :

- le polyéthylène (PE), le plus répandu : Il est utilisé dans la fabrication des films d'emballage industriels, agricoles et des sachets ;
- Le polypropylène (PP) est utilisé dans la fabrication des sachets d'eau minérale et du mobilier (chaises, tables) ;
- Le polystyrène (PS) est apprécié comme emballage alimentaire à cause de son excellente stabilité chimique ;
- et le chlorure de polyvinyle (PVC) sert à la confection des tuyaux d'eau potable et d'épuration.

II.2.2. Genèse de la consommation des matières plastiques dans la ville de Ouagadougou

Il est difficile de situer avec précision la période à laquelle la population de la ville de Ouagadougou a commencé l'usage des matières plastiques. Pour le cas des sachets plastiques, il demeure un fait constaté.

Selon les propos des enquêtés, l'usage des matières plastiques a connu un développement dans les pays d'Afrique et au Burkina Faso en particulier dans les années 1990. A ce propos le Coordonnateur du projet LVIA Tenkodogo révèle : « *Vers la fin des années 1990, il y a eu une très grande diffusion des sachets plastiques. Cela est justifié par le fait que dans les pays industrialisés (Europe, Canada) il y a eu l'interdiction de produire des produits à base de pétrole. Donc, dans une dynamique économique très méchante, les producteurs de ces pays industriels ont exporté leurs machines en Afrique, où ils ont la liberté de produire. Les produits pétroliers n'étant pas non plus taxés dans les pays de l'UEMOA, il y a donc une facilité de produire des sachets à moindre coût* »³².

³² Entretien réalisé le 28 novembre 2007 à LVIA au secteur 13.

Des propos d'un autre enquêté, les emballages plastiques sont apparus en 1950 pour résoudre un problème de reforestation. Car les emballages papiers jusqu'alors utilisés provenaient des arbres, source de reforestation. C'est ainsi que les plastiques ont alors été produits comme une alternative à cette reforestation.

L'installation des unités de production industrielle au Burkina Faso a favorisé le développement de la production des matières plastiques surtout dans la ville de Ouagadougou où la plupart des usines de production industrielle y sont implantées. Les unités de production des matières plastiques sont entre autre Faso plast qui produit des sacs, des articles de ménages, des sachets publicitaires, Mayassa plast et Crown unity qui fabriquent des sachets d'emballage plastique et produisent des granulés qu'elles revendent à d'autres unités industrielles, et Saiex qui fabrique des tubes oranges. La production locale et l'importation surtout, jouent un grand rôle dans la diffusion des sachets plastiques dans la ville de Ouagadougou. Il y a également les industriels tels que yilemdé, baraguy qui mettent des tonnes de sachets d'emballage d'eau minérale sur le marché de la consommation. Des propos du Directeur commercial de l'usine Faso Plast : « *Faso plast était le principal producteur de sachets plastiques mais a du arrêter pour des raisons commerciale et écologique. Cependant il est possible que vous trouviez toujours sur le marché des stocks de sachets plastiques produits par l'usine* »³³. Les sachets plastiques vendus sur le marché, sont importés des pays d'Afrique et d'Asie. Mais ces importations se font pour la plupart sans taxes douanières.

L'usage des sachets plastiques s'intègre dans un processus de changement social car les habitants de la ville de Ouagadougou les ont intégré dans leur habitude de consommation. Si la production locale et l'importation ont joué un rôle majeur dans la transformation des habitudes de consommation, il n'en demeure pas moins que les habitudes de consommation façonnent aussi les modes de production et d'importation. Pour certains enquêtés, l'usage des sachets plastiques est récent. En témoigne une vendeuse de nourriture au secteur 29 : « *La prolifération des sachets est un fait récent qui date il y a de cela deux à trois ans. Avant, tout s'emballait avec le papier : habit, sel, nourriture, viande, etc. Au temps du "soum 7 kaam 3"*³⁴ *il n'y avait pas de sachet c'était*

³³ Entretien réalisé le 12 novembre à l'usine Faso plast.

³⁴ Ce mélange d'expression en mooré et en français est tiré d'un chant composé par un chanteur burkinabè qui a eu beaucoup d'échos en son temps. C'était au temps avant la dévaluation du franc CFA, où les petits poids préparés se vendaient à 50 f CFA l'huile y compris (le petit poids coûtait 35 f CFA et l'huile végétale 15 f CFA).

le panier. Il y a tellement de plastiques maintenant parce que les femmes ont la paresse de tenir le panier pour faire le marché, et la paresse de laver un plat pour s'acheter la nourriture.»³⁵

La consommation d'un bien répondant toujours à la satisfaction d'un besoin, les sachets plastiques viennent répondre à la satisfaction des besoins d'emballage de produits. A croire à Sylvain GOULLIARD et à Amélie LEGENDRE³⁶, le besoin croissant d'emballages résulte de l'urbanisation, de la recherche de commodités nouvelles, de nouvelles formes de vente (libre service). Ils soulignent que dans le cas de la France, 32% des français déjeunent sans se mettre à table. Ce qui est le cas de la ville de Ouagadougou où les individus préfèrent de plus en plus les emballages alimentaires.

II.3. Les raisons de l'usage des sachets plastiques dans la ville de Ouagadougou

Les raisons de l'usage des sachets plastiques dans la ville de Ouagadougou sont multiples. Elles sont liées d'une part aux représentations sociales que les usagers se font des sachets plastiques, et d'autre part à l'usage auxquels ils sont destinés.

II.3.1. Les représentations sociales des sachets plastiques par les usagers

Dans la ville de Ouagadougou, les usagers se représentent les sachets plastiques à leur manière.

II.3.1.1. Sachet plastique perçu comme un bien gratuit ou de la mode

Les sachets plastiques sont vendus sur la place du marché et dans les boutiques, au prix de cinq (5) francs, dix (10) francs, vingt cinq (25) ou cinquante (50) francs selon leur taille. Les modes d'acquisition étant l'achat ou le don. Les entretiens révèlent que la consommation massive des sachets plastiques s'explique par leur faible coût d'accès mais aussi par leur abondance sur le marché. Une enquêtée du secteur 21 commente : « *Même quand tu ne demandes pas un sachet, on t'en donne. Avant, il n'y avait pas les sachets de 5 f CFA, 10 f CFA et 25 f CFA, mais des longs sachets de couleur blanche qui n'étaient pas accessibles à tous. Aujourd'hui, tout est devenu sachet* »³⁷.

³⁵ Entretien réalisé le 04 novembre 2007 auprès d'une vendeuse de nourriture au secteur 29, non scolarisée.

³⁶ GOULLIARD Sylvain, LEGENDRE Amélie : Déchets ménagers, *Economica*, 2003, 246p.

³⁷ Entretien réalisé le 13 novembre 2007 auprès d'une ménagère et coiffeuse au secteur 21, scolarisée.

Le sachet plastique est également perçu comme un objet de la mode. Le constat est que la calebasse, le plat, le foulard et le panier ont été remplacés par le sachet plastique. Certaines femmes utilisent le sachet en l'absence du panier, ou même le panier en main. Ce constat s'explique par le fait que pour les femmes, le panier est démodé alors que le sachet est à la mode. Une commerçante de marchandises explique : « *Aujourd'hui les femmes n'aiment plus faire le marché avec le panier c'est seulement les nouvelles mariées qui l'utilisent pour deux jours parce que c'est un cadeau de mariage, ou éprouvant un plaisir de l'utiliser.* »³⁸. Le sachet devient alors dans ce cas, moins symbolique que le panier.

L'usage des sachets plastiques est entrée dans les mœurs des populations, et occupe une place importante dans leur quotidien. De l'avis d'une enquêtée: « *notre génération confond la modernité au sachet. L'usage massif des sachets est lié au fait que les gens pensent que le sachet paraît propre, donc alimentaire. Aussi, le sachet est gratuit dans les boutiques car pour des achats comme le savon, la pâte dentifrice et autres, on reçoit gratuitement des emballages de sachets. Mais les gens ne se rendent pas compte qu'ils paient ces sachets «gratuits» dans le produit acheté* »³⁹.

Au-delà du phénomène de la mode, se cache un grand intérêt économique, celui du vendeur car le sachet, au lieu d'être gratuit est indirectement ou tacitement taxé. Mais peut-on encore parler de mode à partir du moment où le sachet plastique devient gratuit? Car selon Georg SIMMEL, l'essence de la mode consiste en ce que toujours une seule partie de la société en use, tandis que la totalité se trouve seulement en marche vers elle. Mais dès que cela est pratiqué par tous sans exception, on ne le désigne plus comme mode, parce qu'il supprime la différence⁴⁰.

II.3.1.2. Sachet plastique perçu comme un objet commode, transparent ou discret

La commodité du sachet plastique est liée à sa taille. Son caractère léger et pratique incite son usage. Les usagers trouvent les autres objets encombrants, ce qui les amène à abandonner les vieilles pratiques telles que l'usage du seau, du panier, du foulard, du papier et du sac, au profit du sachet plastique. Pour eux, le sachet est un moyen facile

³⁸ Entretien réalisé le 05 novembre 2007 au marché du secteur 23.

³⁹ Entretien réalisé le 28 novembre 2007 auprès d'une consultante Géographe-urbaniste au secteur 01.

⁴⁰ ETIENNE Jean et MENDRAS Henri, Les grands thèmes de la sociologie par les grands sociologues, Paris, Armand Colin, 2004, p 65.

pour amener quelque chose de loin. Une enquêtée confie: «*Tenir le plat est encombrant de même que se promener à tout moment avec un sac ou un récipient. Il y en a qui trouvent que tenir un plat pour se payer de la nourriture est honteux, et moins pratique qu'avec le sachet. Si du retour du boulot tu veux te payer quelque chose facilement, c'est le sachet*»⁴¹. Le sachet est très pratique parce qu'il porte secours pour certains dans leurs besoins ponctuels ou pressants. De l'explication d'une vendeuse de nourriture: «*Les clients viennent de partout. Des passants qui sont attirés par les mets, mais qui habitent loin gagnent en temps, en mettant leur nourriture dans le sachet pour continuer leur chemin*»⁴².

L'usage du type de sachet plastique dépend aussi des besoins et des préférences des usagers. Pour ceux-ci, chaque type de sachet revêt une signification particulière. Le sachet blanc est signe de transparence et d'attraction, le noir est signe de discrétion et de respect. Quand au sachet bleu, il est qualifié de sachet de pharmacie et le jaune est synonyme d'hôpital.

Pour le cas particulier du sachet noir, il est utilisé pour la satisfaction privée ou contre le regard indiscret de l'autre. Selon les propos de trois ménagères revenant du marché : «*le sachet noir, c'est pour cacher le contenu parce que les femmes n'ont pas toutes le même pouvoir d'achat. Une femme peut faire le marché avec 100f CFA, une autre avec 500f CFA, ou 1000f CFA ou plus. Il lui appartient donc de cacher ses achats aux autres, afin qu'elles ne sachent pas la valeur de son pouvoir d'achat. Ce qu'on ne saura faire avec le panier, surtout que sur le chemin du retour, les commentaires sont axés sur les contenus des contenants. Si on supprime le sachet, nous allons faire le marché avec le panier tout en prenant soin de le couvrir avec un foulard*»⁴³.

Le sachet plastique de couleur noire revêt une valeur symbolique. Il est préféré pour sa discrétion. Il éveille la curiosité. Cependant, le caractère nocif de celui-ci fait qu'à l'heure, le sachet blanc est conseillé. Malgré les incitations à utiliser les sachets blancs jugés moins dangereux, les enquêtés préfèrent toujours le noir quand bien même nocif, mais discret. Le sachet plastique possède de nombreux avantages : sa transparence,

⁴¹ Entretien réalisé le 26 octobre 2007 auprès d'une responsable de service au CREPA.

⁴² Entretien réalisé le 12 novembre 2007 auprès d'une vendeuse de nourriture au secteur 02.

⁴³ Entretien réalisé le 14 novembre 2007 au secteur 19.

sa commodité, sa discrétion, sa gratuité ou son faible coût d'accès. Ces différentes qualités qu'il possède incitent les consommateurs à l'utiliser pour divers usages.

II.3.2. L'usage destiné aux sachets plastiques

Le plastique rend d'énormes services à ses utilisateurs pour divers motifs.

II.3.2.1. L'emballage et le transport

Le sachet est utilisé comme panier ménager par les femmes pour faire le marché et transporter les condiments et autres produits grâce à son caractère commode. Selon une enquêtée, les femmes utilisent généralement les sachets de vingt cinq francs (25f CFA) pour le transport parce qu'elles jugent qu'ils résistent aux chocs, et, aussi résolvent facilement le problème de monnaie. Le sachet de petite taille est utilisé comme emballage secondaire ou, pour emballer un léger produit, en raison de sa fragilité. Le nombre de sachets utilisés pour faire le marché dépend des différents achats que l'on compte faire. Certaines n'utilisent le sachet que pour un besoin ponctuel et d'autres, pour conserver les légumes ou la nourriture. Le sachet est également utilisé pour le conditionnement des aliments, ou d'autres produits tels que l'eau, la nourriture, la boisson. Certains ménages affirment l'utiliser aussi comme poubelle.

Le sachet protège aussi la nourriture et les objets contre la poussière et contre certaines agressions comme le vol. cependant, le caractère protecteur du sachet se heurte à celui du rapport plastique/santé parce que autant le sachet plastique (noir surtout) protège la nourriture contre la poussière et les maladies, autant il peut empoisonner cette nourriture.

II.3.2.2. Le marketing

Le sachet plastique est utilisé à des fins commerciales, car il sert aussi bien à vendre qu'à attirer le consommateur. Les vendeuses de nourriture pour maintenir la clientèle affirment: *«Nous savons que nous n'avons pas de bénéfice parce que nous achetons des paquets de sachets que nous donnons gratuitement, mais nous voulons garder la clientèle. Nos voisins à eux seuls ne peuvent pas consommer nos quantités de nourriture préparée. Actuellement, tout le monde vend avec les sachets, donc sans sachet, pas de clients. Au début, nous vendions avec les plats mais nous avons remarqué que depuis un certain temps, nous perdions des clients à cause de l'absence*

du sachet. Ce sont les enfants surtout qui aiment le sachet parce qu'il y a en qui sucent la nourriture pour leur plaisir.»⁴⁴

L'usage des sachets plastiques est devenu une habitude dans la ville de Ouagadougou. De par son usage, l'emballage plastique cesse d'être un objet, pour devenir un acte de civilité qui est des manières de la ville. Pour les usagers des sachets plastiques, l'interdiction de la production ou de l'importation du plastique pourrait avoir des incidences socio-économiques significatives dans la vie des populations. Selon eux, une augmentation du prix des sachets n'aura aucun impact sur leur usage car le sachet est avant tout une question d'habitude et, souvent, il y a l'obligation à l'utiliser, lorsque par exemple on sort de chez soi sans emporter quelque chose. Une enquêtée pense plutôt que: *«si on augmente le prix des sachets, cela va amener les gens à utiliser moins de plastiques. Comme les sachets sont gratuits cela ne donne pas l'idée d'emporter avec soi quelque chose pour ses achats. Dans les boutiques où le sachet se paie, le client amène toujours avec lui de quoi mettre son achat»⁴⁵.*

L'usage des sachets plastiques, objets usinés importés pour la plupart, ou produits localement participe au changement de la ville de Ouagadougou en matière d'habitude de consommation. Les populations les ont intégrés dans leur habitude de consommation quotidienne, si bien que, ces sachets plastiques sont devenus des objets banals. Les perceptions que les usagers se font du sachet plastique, prédéterminent sa destination après usage. Les sachets plastiques sont considérés comme inutiles et inutilisables après usage. Par conséquent le rejet s'effectue de façon instinctive. Ces comportements favorisent alors leur prolifération au sein de l'espace de la ville.

⁴⁴ Entretien réalisé le 04 novembre 2007 auprès d'une vendeuse de nourriture au secteur 29.

⁴⁵ Entretien réalisé auprès d'une Inspectrice de Trésor au secteur 15, le 21 octobre 2007.

Chapitre III : Comportements et pratiques des populations de la ville de Ouagadougou face aux sachets plastiques usagés

Dans ce chapitre, il est question des comportements et des pratiques de la population de la ville de Ouagadougou vis-à-vis des sachets plastiques usagés.

III.1. Les comportements de la population face aux sachets plastiques usagés

«La ville, communauté humaine élargie qui se nourrit en permanence de nouveaux apports, est à la fois un système d'individus et d'institutions en interdépendance, et un ordre spatial. Elle n'est dominée, comme la petite communauté traditionnelle, par une culture unique s'imposant fortement à tous ses membres: elle se compose au contraire d'une mosaïque de communautés et de groupes ayant chacun sa culture, son histoire et ses intérêts spécifiques», R. E. PARK (1998, p 108)⁴⁶. Dans la ville de Ouagadougou, on retrouve une mosaïque de populations aux milieux sociaux, d'ethnies, de cultures et de catégories socioprofessionnelles diversifiées qui font coexister des modes de vies et de gestion d'espaces diversifiés.

III.1.1. Les comportements des ménages face aux sachets plastiques après usage

Dans les ménages, les sachets plastiques sont soumis à deux modes de traitement: l'abandon ou la réutilisation.

III.1.1.1. L'abandon

L'usage journalier des sachets plastiques est fonction des besoins de chaque ménage. Certains ménages affirment utiliser au moins deux (02) sachets par jour. De retour du marché, les condiments sont vidés dans un récipient pour totaliser les dépenses ou pour séparer les condiments si nécessaire. Après cette étape, les sachets de petite taille (5f CFA ou 10f CFA) ayant contenu de la viande, du poisson ou de l'huile sont mis à la poubelle ou laissés sur place en attendant le coup de balai. Ces sachets, s'ils ne sont pas vite ramassés seront emportés par le vent qui les transportera jusque dans la

⁴⁶ PARK, BURGESS, McKENZIE : "la naissance de l'écologie urbaine", in Dictionnaire de la sociologie, Paris, 1998, p108.

rue. Certaines femmes affirment jeter leurs sachets au feu après usage, pour éviter qu'ils ne soient emportés par le vent.

Du propos des femmes, la taille ou la propriété du sachet justifie son abandon. Selon elles, les sachets de petite taille (5f CFA) ne peuvent être réutilisés parce qu'ils se déchirent vite. Le sachet peut être propre, non déchiré mais jeté parce que son utilisateur n'en veut plus. Cela montre que tout ce qui se jette n'est pas forcément ce qui est sale mais ce qui est jugé inutile et inutilisable par son utilisateur.

III.1.1.2. La réutilisation

Il ressort également des propos des femmes, que tous les sachets plastiques ne sont pas jetés après usage. Les sachets de grande taille (sachet de 25f CFA) sont parfois lavés, séchés et conservés pour une prochaine réutilisation. Les emballages de tissus, de produits de beauté et d'autres produits secs sont directement conservés. Les sachets publicitaires sont bien conservés pour être réutilisés ou servent de sacs.

Les sachets jetés dans la nature sont parfois récupérés, lavés et réutilisés pour le petit commerce des femmes, à savoir le conditionnement des condiments (beurre de karité par exemple), destinés à la consommation. Une commerçante au marché du secteur 23 commente à ce propos: *«les gens jettent les sachets quand ils n'en ont plus besoin, et les vieilles femmes les ramassent, les lavent et les réutilisent pour conditionner la potasse, les feuilles de baobab et gombo sec, qu'elles vendent aux femmes dans les marchés»*.

La réutilisation du sachet dépend donc de sa résistance aux différents chocs. Le conditionnement des produits alimentaires à partir des sachets récupérés dans la nature peut être dangereux pour la santé des consommateurs, parce que ceux-ci peuvent rester souillés quand bien même lavés.

III.1.2. Les comportements individuels face aux sachets plastiques après usage

Les résultats de l'enquête révèlent que les individus ont toujours eu le réflexe d'emballer leurs produits, quelle que soit la quantité. Cependant, la salubrité du cadre de vie n'est pas respectée. Le groupe de stage de terrain de TIENDREBEOGO Rosalie l'avait déjà souligné dans son rapport: *«il y a toujours un réflexe d'emballer son produit, quelle que*

soit la quantité alors qu'il n'y a pas de réflexe salubre, comme c'est le cas dans les pays occidentaux»⁴⁷.

De façon instinctive, les individus jettent les sachets par terre. Cette habitude crée des accumulations partout: à proximité des points de vente d'eau, de nourriture, des lieux de rencontre et parfois même à côté d'une poubelle. A cet égard le schéma directeur de gestion des déchets de la ville de Ouagadougou donne les chiffres suivants: 31% de personnes jettent le sac en plastique usé dans la nature, 28% n'ont pas de poubelles et 58% n'ont pas de bacs à ordures dans leurs environs.⁴⁸ Flore SINDOGO note que: *«même dans les grandes villes, la tradition persiste, les mentalités ont besoin de temps pour évoluer»⁴⁹.*

Pour les enquêtés, c'est l'absence de poubelles et de bacs à ordures dans certains endroits de la ville qui crée une situation de laisser aller et de laisser faire. Pour d'autres par contre, la présence des poubelles et des bacs à ordures ne résout pas la question de la salubrité, car certains individus préfèrent jeter leurs déchets par terre, malgré la présence d'une poubelle, de façon expresse ou par manque de sensibilisation. Des propos du chef de service du contrôle des pollutions, des nuisances et des substances dangereuses (SCPND): *«jeter les déchets partout est une chose naturelle car l'homme a toujours besoin de la facilité. Chercher une poubelle demande un effort»⁵⁰.*

Au sein des établissements d'enseignement primaire, secondaire et supérieur, il y a la présence des poubelles qui devrait permettre la bonne gestion des déchets qui y sont produits. Cependant, des déchets plastiques et papiers traînent partout dans les cours et aux alentours, à cause de la présence des kiosques, des restaurants et des vendeurs de gâteaux. La question se pose dès lors de savoir s'il y a une bonne acquisition de la notion de gestion des déchets. Une enquêtée commente: *«Au service je mets mes déchets plastiques à la poubelle. Si je suis en mouvement, je les mets dans la poubelle la plus proche ou je les emporte avec moi à la maison pour les mettre dans la poubelle.*

47 TIENDREBEOGO Rosalie et al, Production industrielle et problématique de l'assainissement de la ville de Ouagadougou : cas des sachets d'emballage plastiques de l'usine Faso Plast ,Rapport de stage de terrain de sociologie, Université de Ouagadougou, 1999, P69.

48 Source : Rapport du schéma directeur de gestion des déchets, ville de Ouagadougou, novembre 2000.

49 SINDOGO A. Liliane Flore, Urbanisation et citoyenneté : le cas de Ziniaré, ville émergente dans la province d'oubritenga, mémoire de maîtrise de Sociologie, Université de Ouagadougou, 2002, p 50.

50 Entretien réalisé le 29 novembre 2007 au MECV.

En tant que personne chargée de donner le bon exemple, je ne peux pas me permettre de me comporter comme les non instruits»⁵¹.

En matière de gestion des déchets plastiques, l'appartenance religieuse, le statut social ou la durée de résidence dans la ville ne justifie pas forcément le bon ou le mauvais comportement. Jeter le sachet par terre est devenu une habitude pour les populations de la ville. Selon Sylvie JAGLIN (1995, pp 184-185) : *«la propreté ne constitue pas un besoin exprimé des masses»* elle ajoute également, qu' : *« au-delà d'un certain seuil d'urbanisation, de la multiplication des activités et de l'augmentation de la quantité individuelle de déchets produits, il devient difficile de préserver l'ordre et le respect du propre»⁵².*

Le comportement des individus face aux sachets d'emballage plastiques après usage participe à l'insalubrité et à la pollution du cadre de vie de la ville. En matière d'insalubrité de la ville par les déchets plastiques, chaque individu a sa part de responsabilité. Comme l'affirme un enquêté: *«Tout le monde: enfant ou vieux, piéton comme conducteur d'automobile; vendeurs de sachets, utilisateurs (ménages voire femmes surtout), tout le monde car nul ne peut le nier»⁵³.*

Le sachet plastique occupe une place importante dans le quotidien des ménages et des individus. Cependant, les comportements des usagers vis-à-vis de ces plastiques après usage font qu'ils deviennent sources de prolifération et de pollution.

III.1.3. Les comportements des collecteurs face aux sachets plastiques usagés

Dans la ville de Ouagadougou, plusieurs individus s'adonnent aux activités rémunératrices, consistant en la collecte des déchets plastiques. Ils sont généralement des hommes, des femmes ou des enfants qui récupèrent ces déchets plastiques sous forme d'emballage plastique ou plastique rigide comme les vieux seaux, bidons, chaises, bouilloires ou pots de pommade. Ces plastiques sont récupérés par une fouille dans les poubelles ménagères, les poubelles des restaurants, dans les décharges et dans la rue. Une fois collectés, ces plastiques sont transportés chez des gros

⁵¹ Entretien réalisé le 21 octobre 2007 au secteur 15 auprès d'une Inspectrice du Trésor.

⁵² JAGLIN Sylvie, *Gestion urbaine partagée à Ouagadougou : pouvoirs et périphéries (1983-1991)*, Paris, Karthala, 1995, pp184-185 ;

⁵³ Entretien réalisé au secteur 22, le 09 novembre 2007 auprès d'un collecteur de déchets plastiques et de ferraille.

collecteurs ou dans les centres de récupération de déchets plastiques de la ville. Notons cependant que tous les déchets plastiques ne sont pas récupérés à cause de leur degré de souillure ou de leur propriété chimique. Certains plastiques sont irrécupérables tels les emballages plastiques de petite taille surtout à cause de leurs inconvénients. Ces types de plastiques sont qualifiés par F. WYNGAERDEN de «reste du reste»⁵⁴, car ils sont devenus inutiles définitivement. Leur destination finale est les centres d'enfouissement parce qu'ils sont dangereux pour les sols à cause de leur caractère physique non biodégradable. Toutefois, les activités de récupération demeurent marginales parce que jusque là la filière organisée de valorisation n'est pas développée.

Les collecteurs des déchets plastiques jouent un rôle important et viennent en soutien aux services municipaux qui s'occupent de la gestion des déchets. Ils contribuent alors à la préservation de l'environnement, et le travail de récupération contribue à la réduction de la pauvreté urbaine. Cependant, ces collecteurs courent des risques sanitaires graves (maladies, tétanos) à travers la fouille et la manipulation des déchets souillés parce que le travail se fait pour la plupart sans protection.

III.2. Les Pratiques en matière de gestion des déchets plastiques dans la ville de Ouagadougou

Plusieurs acteurs sont concernés par la gestion des déchets plastiques dans la ville de Ouagadougou. Ce sont les ménages, le secteur public, privé et associatif.

III.2.1. La gestion des déchets plastiques par les ménages

La gestion des ordures dans les ménages obéit à une gestion de l'espace privé. L'accent est plus mis sur la propreté de l'espace privé que public. Il n'y a pas de gestion spécifique pour les déchets plastiques dans les ménages, tous les déchets sont soumis au même mode de traitement.

⁵⁴ WYNGAERDEN François, « La gestion des déchets dans une ville émergente » in LAURENT P.J et NYAMBA André (dir), Décentralisation et citoyenneté au Burkina Faso : le cas de Ziniaré, l'Harmattan, Bruylant/Academia, 2004, (p 407).

III.2.1.1. Le balayage et le stockage des déchets

Dans les ménages, les tâches de balayage, de la propreté de la cour reviennent à la femme et aux enfants. Il s'agit là d'une sorte de division sexuelle du travail domestique. Les vieux seaux ou plats, les sacs et les barriques servent de poubelles. Certains les stockent dans un coin de la cour ou à la devanture. Mais avant d'être stockées, les ordures de la cour sont balayées tôt le matin ou le soir pour rendre propre celle-ci afin d'avoir une bonne appréciation des visiteurs. Dans certains ménages, le balayage n'est pas quotidien. Quant à l'extérieur de la concession, le souci de la propreté importe peu.

Selon les femmes, la gestion des déchets plastiques paraît difficile à cause de son caractère léger. Ils s'envolent pour tout coup de vent et s'éparpillent à travers le quartier. Cela fait que les déchets plastiques qu'on trouve le long d'un mur ne sont pas forcément produits par ceux qui y résident, mais par des passants ou par l'action du vent. Une employée du centre de recyclage AFVDP résident au secteur 21 raconte: *«je mets de côté les déchets plastiques jusqu'à obtenir une grande quantité, que j'amène au centre faire peser, et prendre mon argent. Tous les déchets plastiques ne sont pas payés au centre. Les sachets noirs sont légers donc difficile à recycler. Les autres déchets, je les jette dans la nature parce que je n'ai pas de poubelle et il n'y a pas non plus de collecteurs d'ordures par ici étant donné que nous sommes dans une zone nouvellement lotie»*⁵⁵. Étant donc une employée du centre de recyclage, elle a l'avantage d'être informée sur la gestion des déchets plastiques.

III.2.1.2. L'évacuation des déchets

Les modes d'évacuation des ordures des ménages sont diversifiés. Certains ménages se sont abonnés aux services de collecte des déchets qui viennent enlever régulièrement leurs déchets, moyennant une somme de 500f CFA le mois. Les ménages qui ne sont pas abonnés à un service de ramassage évacuent eux-mêmes leurs déchets. Ils les déversent nuitamment dans les espaces vides ou dans les parcelles non construites ou non occupées parce que tout le monde le fait selon les propos de certains. Sylvie JAGLIN (1995, pp 184-185) souligne à ce propos que: *«le souci majeur qui demeure pour tous de garder la parcelle propre, conduit ainsi à se débarrasser des déchets à l'extérieur. L'absence de bonnes habitudes de salubrité chez*

⁵⁵ Entretien réalisé le 17 novembre 2007 au secteur 21 auprès d'une employée de l'AFVDP.

les citoyens qui jettent tout n'importe où, pourvu que l'intérieur de la cour soit débarrassé»⁵⁶.

Il y a des ménages qui disposent d'une poubelle, mais ne sont cependant pas abonnés à un service de ramassage. «*Quand ma poubelle est pleine je pars la vider dans une réserve où tout le monde s'en va jeter ses ordures. Je suis venue trouver ainsi.*» raconte une ménagère du secteur 21⁵⁷.

D'autres ménages par contre pratiquent l'incinération de leurs ordures. Mais cette pratique peut causer des problèmes respiratoires ou occasionner des mésententes entre voisins. Le souci des ménages se limite à la propreté de leur espace privé. Quant à la rue ou à l'espace public, c'est à la municipalité qu'incombe la responsabilité d'en assurer la propreté.

III.2.2. La gestion des déchets plastiques par le secteur public, privé et associatif

Dans la ville de Ouagadougou, les intervenants dans le domaine de la gestion des déchets plastiques sont: l'Etat, la Commune, les structures privées, les associations, les industriels et les personnes individuelles. Tous ces acteurs entretiennent des relations entre eux.

III.2.2.1. L'action de l'Etat et de la Commune

L'Etat à travers le Ministère en charge de l'environnement et la Mairie jouent un important rôle dans la gestion des déchets plastiques de la ville de Ouagadougou.

III.2.2.1.1. L'action du Ministère de l'environnement et du cadre de vie

La Direction de l'Assainissement et de la Prévention des Pollutions et Nuisances (DAPN) est un service technique du Ministère de l'Environnement et du Cadre de Vie (MECV) qui a pour objectif global d'assurer un cadre de vie sain pour toute la population à travers l'assainissement. Dans le cadre de la gestion des déchets plastiques, elle est chargée d'apporter un appui technique, de sensibiliser et d'organiser des débats avec les associations et les industriels pour qu'ils aient des compétences techniques.

⁵⁶ JAGLIN Sylvie, *Gestion urbaine partagée à Ouagadougou : pouvoirs et périphéries* (1983- 1991), Paris, Khartala, 1995, 655p.

⁵⁷ Entretien réalisé le 13 novembre 2007.

L'Etat intervient également dans la gestion des déchets plastiques par des actions de sensibilisation, en collaboration avec les médias sur les conséquences des déchets plastiques sur le plan esthétique (dégradation de la ville), sanitaire (maladies et morbidité animale) et agricole (stérilisation des sols). Ces sensibilisations se font à travers les spots publicitaires, les sketches à la télévision, l'animation des conférences débats.

En matière de sensibilisation, la Télévision Nationale du Burkina (TNB) est un vecteur puissant de communication. Selon les propos du chef de programme, la télévision nationale a le rôle d'accompagner les plans d'action du gouvernement, de planifier le développement à partir de l'information, ou de le stimuler. Il y a l'exemple de la publicité sur l'abandon des sachets plastiques après usage diffusée sur l'écran de la télévision, et dont le message est d'amener les usagers à rester propres dans leur environnement, en ne jetant pas les sacs en plastique partout.

En ce qui concerne l'interdiction de l'importation des sachets, le Chef de service du contrôle des pollutions, des nuisances et des substances dangereuses (SCPND) de la Direction de l'Assainissement et de la Préventions des Pollutions et des Nuisances (MECV) souligne qu'il n'y a pas de texte en la matière. Dans la politique du Burkina Faso, il n'y a pas de sanction prévue car le sachet plastique rend d'énorme service et contribue à la résolution du chômage. Cependant, l'interdiction des sachets plastiques fins peut être envisagée. La production de l'emballage biodégradable n'est pas quant à elle envisagée à court terme à cause de son coût très élevé.

Cette incohérence juridique (importation non interdite des sachets plastiques et usage toléré) va un peu en «contre courant» avec les efforts étatiques en matière de protection de l'environnement et surtout de la problématique de gestion des déchets plastiques. L'absence de schéma directeur de gestion des déchets plastiques freine la gestion adéquate de ceux-ci.

III.2.2.1.2. L'action de la commune de Ouagadougou

La Direction de la Propreté est un des services de la Mairie créée en 2001. Elle compte trois services à savoir: le service de nettoyage et de collecte des déchets (SNCD), le service traitement et valorisation des déchets (STVD) et le service assainissement et entretien des ouvrages hydrauliques (SAEOH). Elle a aussi pour objectif d'améliorer la

santé et l'hygiène publiques, de protéger les ressources et de créer des emplois par l'amélioration de la gestion des déchets.

Du propos du chef de service traitement et valorisation des déchets, la Mairie a deux centres de valorisation des déchets au niveau du centre de traitement et de valorisation des déchets (C.T.V.D) au sein desquels sont menés trois types d'activités: l'enfouissement des déchets solides ménagers, spéciaux industriels, biomédicaux; la production du compost et la valorisation des déchets plastiques, notamment le plastique dur (seaux, bouilloires) en granulés.

En matière de gestion des déchets plastiques, le chef de service traitement et valorisation des déchets souligne qu'il n'existe pas encore un cadre réglementaire pour les gérer. La direction s'appuie sur le cadre réglementaire existant sur la gestion des déchets en général car elle estime qu'en collectant les ordures de la ville, les déchets plastiques sont aussi ramassés.

La Mairie mène des activités de sensibilisation à travers sa troupe théâtrale. Et hormis les activités de balayage, la troupe théâtrale, pièce maîtresse de la question de la sensibilisation au niveau de la commune, mène des activités de sensibilisation au niveau des écoles et des marchés sur l'éducation environnementale. La Mairie organise également des campagnes de salubrité: balayage des rues, vidange des décharges et organise souvent des concours de propreté et de collecte de déchets plastiques.

Malgré les efforts de la Mairie pour rendre la ville propre à travers ses actions diversifiées, la prolifération de la ville par les déchets plastiques demeure. Présentement, la Mairie est entrain d'exécuter un projet dénommé: «Stratégie de réduction des déchets de Ouagadougou – création d'emplois et de revenus par des actions de collecte, de tri et de valorisation» en collaboration avec d'autres partenaires.

III.2.2.1.3. Etat des lieux de la gestion des déchets urbains solides dans la ville de Ouagadougou par la Mairie

La filière déchets inclut les activités de pré-collecte, de collecte, de transport et d'élimination des ordures. Dans la ville de Ouagadougou, la pré-collecte des déchets ménagers est assumée en partie par les services techniques municipaux de la commune. Elle est également effectuée par des opérateurs privés et des associations

sans but lucratif, auprès des citoyens qui s'abonnent sur une base volontaire au service.⁵⁸

Toutes les populations ne se sont pas abonnées à un service de collecte. Selon le SDGD 2000, pour évacuer les déchets ménagers loin des habitations, une partie importante de la population utilise des dépôts d'ordures non contrôlés, ou versent les déchets dans les bacs installés par la commune. Certains jettent les ordures dans les caniveaux ou les brûlent eux-mêmes et d'autres font appel aux services de pré-collecte. Il est à noter également qu'une bonne partie des déchets est utilisée comme fumure, recyclée à la source ou récupérée pour la réutilisation. Il s'agit surtout des déchets verts qui sont donnés en nourriture aux animaux, les métaux, les matières plastiques et les bouteilles vendus au marché ou aux recycleurs.

Selon le chef de service traitement et valorisation des déchets, la ville est scindée en douze zones de collecte des déchets. Les associations se sont constituées en Groupe d'Intérêt Economique (GIE), en petite et moyenne entreprise et chaque association collecte dans une zone déterminée. Trente cinq (35) centres de collecte sont construits à travers la commune, quarante six (46) personnes en ressources humaines, des matériels composés de conteneurs, de bennes-tasseuses, de multibennes pour la gestion des déchets solides et excréta. Elle possède également des bacs déposés à travers certains secteurs de la ville pour la collecte des ordures. Mais ces bacs sont peu ou pas utilisés par la population. Au sein des associations de collecte, les femmes sont généralement majoritaires et utilisent des charrettes à traction asine pour la collecte auprès des ménages. En plus de la précollecte des déchets ménagers, les associations travaillent au nettoyage des voies publiques. Le tarif mensuel d'abonnement à ces services varie en moyenne de 500 à 1000f CFA selon le standing de la concession et en fonction de la fréquence de pré-collecte. Selon le SDGD 2000, elle est de: une fois par semaine pour les ménages et de deux à sept fois par semaine pour les commerces et institutions.

La Brigade Verte est née en 1995 de l'initiative de la Mairie centrale de Ouagadougou, dans l'objectif de rendre la ville propre par l'emploi de plus de mille quatre cent femmes (1400) qui nettoient les rues centrales de la ville deux (02) fois par semaine. Le

⁵⁸ Schéma directeur de gestion des déchets, ville de Ouagadougou, 2000, p8.

transport des déchets se fait des centres de collecte vers le centre de traitement et de valorisation des déchets sis au secteur 23 dans l'arrondissement de Nongr-Massom, en vue de leur traitement. Le reste des déchets non collectés s'entasse dans les quartiers périphériques et s'éparpillent par la suite à travers la ville. Ces quartiers périphériques qui ne bénéficient pas des services de collecte à cause des capacités limitées des autorités municipales.

La gestion des déchets de la ville semble être totalement laissée à la seule responsabilité de la municipalité. Pourtant, la participation et l'implication de toute la population sont nécessaires si l'on veut venir à bout du fléau et avoir une ville propre, vivre dans un environnement urbain sain.

III.2.2.2. L'action du secteur privé et associatif

Plusieurs Organisations Non Gouvernementales (ONG) et Associations interviennent également dans la gestion des déchets plastiques de la ville.

III.2.2.2.1. L'action du secteur privé

En matière de gestion des déchets plastiques de la ville de Ouagadougou, il y a différentes actions initiées par les organismes nationaux et internationaux, comme le CREPA, la LVIA et Autre Terre. Ces organisations appuient l'Etat et la commune et interviennent comme partenaires techniques et financiers, auprès des associations de valorisation et de recyclage des déchets plastiques, comme entre autre l'AFDVP et Pengdwendé.

Pour la LVIA et Autre Terre, leurs objectifs sont: protéger l'environnement urbain en nettoyant les déchets plastiques et lutter contre la pauvreté à travers la création des emplois (surtout pour les femmes car elles estiment que celles-ci sont les plus vulnérables).

Dans le cadre de la gestion des déchets plastiques, la LVIA a mis en place un centre de valorisation des déchets plastiques (AFVDP) en collaboration avec la commune de Ouagadougou. LVIA a initié des activités de sensibilisation et d'éducation environnementale au niveau des établissements scolaires (primaires et secondaires) en collaboration avec le parc urbain Bangr' Weogo. Elles consistent à organiser des visites guidées au centre de valorisation des déchets plastiques, à organiser des séances de

sensibilisation au niveau des écoles avec les élèves, à organiser des ateliers de travaux pratiques, visant à éveiller la créativité des élèves, et les amener à s'intéresser à la valorisation du plastique, puisqu'il n'est pas biodégradable.

Quant à Autre Terre, elle appuie l'Association Pengwendé financièrement et techniquement dans la collecte des emballages d'eau minérale. Le CREPA, à travers son approche ECOSAN confectionne des latrines, des poubelles à base de déchets plastiques et appuie certaines initiatives privées.

III.2.2.2. L'action des associations et des industriels

Les collecteurs, les recycleurs et les transformateurs jouent un rôle dans la gestion des déchets plastiques de la ville de Ouagadougou. Leurs objectifs sont entre autres, de donner une deuxième vie au plastique usagé et de protéger l'environnement, en transformant ces déchets en objets utilitaires. Leur rôle est donc social, économique et écologique. Les collecteurs sont les personnes qui récupèrent les déchets plastiques pour leur valorisation. Les recycleurs sont chargés de l'opération achat des déchets plastiques jusqu'à leur broyage en granulés. Quant aux transformateurs, ce sont les unités industrielles qui réceptionnent les granulés des centres de recyclage et les transforment en bien de consommation.

Dans la gestion des déchets plastiques de la ville de Ouagadougou, l'implication des femmes se fait remarquée. Car, elles semblent plus sensibles à la question. A ce constat, le Coordonnateur de l'association Pengwendé répond: *«On voit toujours les femmes dans la gestion des déchets plastiques parce qu'elle a son fondement dans la culture. C'est dans la culture de voir les femmes balayer, nettoyer»⁵⁹*. Cela peut aussi s'expliquer par le fait que les hommes et les femmes répondent aux problèmes urbains différemment, compte tenu de leurs rôles et responsabilités respectives dans une division du travail façonnée selon le genre. Comme le soulignent François HAINARD et Christine VERSCHUUR (2001, p 8): *«les hommes et les femmes, ayant des positions et rôles différents, socialement construits par la société, sont aussi affectés différemment par ces questions, notamment dans leurs motivations pour agir. Non seulement, ils n'ont pas les mêmes connaissances, besoins, intérêts et attentes; mais encore leurs rôles sociaux ne les placent pas devant des responsabilités identiques»*.

⁵⁹ Entretien réalisé le 26 octobre 2007 au secteur 04 avec le Coordonnateur de l'Association Pengwendé.

Mais le constat dans nos villes actuelles, est que ces rôles ne sont plus strictes à cause du changement générationnel mais aussi de la précarité économique et professionnelle qui frappe autant les hommes que les femmes.

L'AFVDP et Pengdwendé sont deux associations composées de femmes, qui travaillent pour la préservation de l'environnement tout en améliorant leur condition de vie.

Située à Koulouba au secteur 4 de Ouagadougou, Pengdwendé est une association qui s'est assignée comme mission la protection et la restauration de l'environnement dans le respect des équilibres écologiques. Son objectif essentiel est d'apporter sa contribution au développement économique, social et culturel, pilier du développement humain durable, du monde rural en général et de la femme en particulier, première touchée par la pauvreté. Pengdwendé accueille les femmes qui vivent dans une situation défavorisée (des veuves et des divorcées ayant beaucoup d'enfants à leur charge) dans le but de leur créer des emplois. C'est ainsi qu'elle a eu l'initiative en juillet 2006 de collecter les déchets plastiques grâce à l'appui de l'ONG Autre Terre. À la date de l'enquête, une quinzaine de femmes font la collecte de façon régulière. Pengdwendé est spécialisée dans la collecte des emballages d'eau minérale. Elle revend les emballages collectés à l'usine Faso Plast. Cette collecte s'effectue individuellement. Le travail va de la récupération des sachets d'eau minérale mous en passant par le découpage, le trempage à l'eau savonneuse, le lavage, le séchage dans un lieu protégé contre la poussière. La dernière étape consiste à se retrouver chaque dernier vendredi du mois au siège de l'association pour la pesée. Le kilogramme de sachets plastiques propres coûte 300 francs et le plastique sale 50 francs.

Le centre de valorisation des déchets plastiques dénommé Association des Femmes pour la Valorisation des Déchets Plastiques (AFVDP) situé au secteur 23 (Tanghin) de la ville de Ouagadougou a ouvert ses portes le 04 avril 2005 grâce à l'ONG LVIA et à la Mairie de Ouagadougou. Celles-ci interviennent en tant que partenaires techniques et financiers. A ces jours, trente (30) femmes actives travaillent et gagnent un salaire mensuel de trente mille francs, avec huit heures de travail par jour, du lundi au vendredi. L'AFVDP recycle les plastiques durs (chaises, bidons, boîtes de pommade, paniers, bouilloires) en produisant du granulé qu'elle vend à ses principaux clients comme Faso Plast, GS Plast, Europlast, Saiex, Mayassa Plast, les Frères de la Sainte Famille de Saaba et AIRTAE. Ces usines les transforment à leur tour en kits scolaires, en chaises,

en tubes oranges, en bassines et en emballages plastiques. L'AFDVP recycle seulement trois types de plastique: le polyéthylène (PE), le polypropylène (PP) et le chlorure de polyvinyle (PVC). L'AFDVP ne collecte pas mais paie les déchets plastiques auprès des collecteurs de la ville ou des individus qui les portent au centre. Le kilogramme de déchet plastique PE est acheté au prix de 50 f CFA et le PP 30 f CFA selon le degré de souillure. Le travail va de l'achat à l'emballage du granulé. Le kilogramme de granulé est vendu à 300 f CFA. De ces déchets plastiques ressortent d'autres résidus qu'elles mettent dans un bac à ordures qui sera par la suite transporté au CET. L'eau de décontamination est également stockée dans un fût parce qu'elle est dangereuse pour la nature et les femmes qui y travaillent subissent périodiquement des visites médicales.

Malgré les collectes et le recyclage des déchets plastiques, la question des déchets reste toujours posée, en ce sens que toute la quantité produite n'est pas résorbée. Les causes sont: le degré de souillure de ces déchets, les centres de recyclage ne recyclent pas tous les types de plastique. Étant donné sa légèreté, il est difficile d'obtenir dans de brefs délais une quantité de déchets plastiques pouvant faire l'objet d'une vente conséquente (250 f CFA le kilogramme). Cela fait que bon nombre de collecteurs ne s'acharnent pas à leur récupération. Certains néanmoins commencent mais finissent par abandonner pour s'adonner à d'autres activités.

Selon les acteurs de la filière valorisation, plusieurs facteurs limitent la valorisation des déchets plastiques. Ce sont entre autres la question financière, le problème technique et les difficultés matérielles liées au coût de certaines machines de recyclage (pour les emballages plastiques surtout). Les matières recyclées se heurtent également à la question du marché, compte tenu de la qualité du produit recyclé et de sa propreté. Le recyclage à lui seul ne peut pas résoudre le problème des déchets plastiques de la ville, en raison de la diversité des usages et des modes de rejet des sachets par les usagers.

De ce qui précède, on pourrait dire que les comportements et les pratiques des populations vis-à-vis des déchets plastiques découlent des représentations sociales que ceux-ci se font du sachet plastique en tant qu'objet de consommation ou tant que déchet.

Chapitre IV : Les perceptions sociales du déchet plastique dans la ville de Ouagadougou

Il est question dans ce quatrième chapitre, des perceptions que la population de la ville de Ouagadougou se fait de la prolifération des déchets plastiques d'une part, de leurs perceptions sociales de ces déchets, de l'espace public et de la valorisation d'autre part.

IV.1. Les perceptions de la population de la prolifération des déchets plastiques et les facteurs explicatifs

Ce premier point du chapitre rend compte des perceptions que la population de la ville de Ouagadougou se fait de la prolifération des déchets plastiques, et explique les facteurs qui la favorisent.

IV.1.1. Les perceptions de la population de la prolifération des déchets plastiques dans la ville de Ouagadougou

Les populations de la ville de Ouagadougou n'ont pas la même perception de la prolifération des déchets plastiques. Les populations en fonction de leurs statuts socioprofessionnels se construisent une représentation propre de leur environnement urbain. Par conséquent, cela se répercute sur leurs rapports à l'espace urbain. A ce propos, le groupe de stage de terrain de OUEDRAOGO P. Pascaline souligne: *«la vision de la ville se ramène plus ou moins à soi-même, c'est-à-dire à ce que l'on vit et fait. Les acteurs sociaux créent la ville à leur image à savoir que leur représentation de la ville est fonction de leur vécu quotidien»*⁶⁰. Ou leur vécu quotidien se construit en partie à partir de leurs représentations de l'espace urbain.

Les enquêtés perçoivent plus, l'impact de la prolifération des déchets plastiques sur l'esthétique de la ville que celui sanitaire et environnementale parce qu'ils les ignorent.

La question des déchets plastiques a attiré l'attention des populations de la ville de Ouagadougou la première fois que la chaîne de la télévision a diffusé un film documentaire sur *"le péril plastique"*. Ce documentaire présentait un pourcentage élevé de la morbidité animale. Mais à cette époque, la gestion des déchets plastiques ne constituait pas encore une priorité parmi les problèmes de la ville. Pour le Chef de service du contrôle des pollutions, des nuisances et des substances dangereuses

⁶⁰ OUEDRAOGO P. Pascaline et al, 1999, p9.

(SCPND) du Ministère de l'environnement et du cadre de vie : « *les déchets plastiques sont un fait nouveau qui est apparu tout d'un coup. C'est à partir de 2000 que beaucoup se sont intéressés à leur gestion* »⁶¹.

Certains enquêtés pensent que la prolifération des déchets plastiques est un fait normal parce qu'elle dérive de la modernisation des modes de consommation. Pour d'autres par contre, elle est perçue comme un enjeu social auquel il faut vite agir. Des propos du Responsable volet environnement de LVIA : « *les déchets plastiques sont un problème qui se pose avec une certaine acuité, dont malheureusement les gens n'en font pas une préoccupation parce qu'ils ne sont pas informés, sensibilisés ou ne connaissent pas les conséquences et cela parce que le plastique n'est pas biodégradable* »⁶².

L'implication de l'Etat, de la commune, du secteur privé et des associations dans la gestion des déchets plastiques de la ville, traduit une prise de conscience du phénomène. Aussi, la sensibilisation à travers les médias sur l'usage et la gestion des sachets plastiques contribue à la conscientisation de la population.

IV.1.2. Facteurs explicatifs de la prolifération des déchets plastiques dans la ville de Ouagadougou

Les causes de la prolifération des déchets plastiques dans la ville de Ouagadougou sont selon les résultats de l'enquête d'ordre socioculturel, technique, économique, organisationnel et règlementaire. Tous ces facteurs constituent des entraves à l'assainissement de la ville.

IV.1.2.1. Les facteurs socioculturels

Selon les propos des enquêtés, les notions de poubelles et de bacs à ordures n'ont pas été inculquées dès le départ dans la culture des habitants. Ce qui fait que ceux-ci préfèrent plutôt déverser leurs déchets dans la nature. Quant aux ménages, ils se débarrassent toujours de leurs ordures, mais pour aller polluer d'autres lieux (rues et espaces vides). Un enquêté confie: « *Au village les gens avaient l'habitude de verser leurs ordures dans le "tampouré", lieu situé à proximité des concessions. Mais avec la ville, la gestion des déchets a changé. Il y a le fait également que les gens ne sont toujours pas sensibilisés ni informés sur la gestion des déchets plastiques et sur les*

⁶¹ Entretien réalisé le 29 octobre 2007 à la DGACV du MECV.

⁶² Entretien réalisé le 16 octobre 2007 à LVIA auprès du Responsable Volet Environnement.

dangers que peut engendrer leur mauvaise gestion»⁶³. Pour certaines personnes, c'est l'absence d'un comportement écocitoyen, le non respect du cadre de vie et le manque de sensibilisation qui créent l'insalubrité des déchets plastiques dans la ville. Il y a aussi l'analphabétisme des populations, qui ne perçoivent pas les risques liés aux déchets.

Le fait d'être ou non instruit n'est pas forcément synonyme de savoir bien gérer ses déchets. Un membre de l'équipe pédagogique de l'IGEDD souligne que : *«la population instruite n'est pas en reste dans la production des déchets plastiques car au sein de l'Université de Ouagadougou, on retrouve des décharges qui ne sont pas enlevées. Les étudiants emballent toujours leurs nourritures et jettent les emballages partout à cause de la présence des kiosques et des restaurants universitaires. Souvent on amène les sachets de la maison pour polluer l'Université. Mais il faudra que les autorités universitaires définissent un plan de gestion de leurs déchets et intègrent un module de gestion de l'environnement dans chaque unité de formation pour changer les comportements*»⁶⁴.

Le coordonnateur régional de l'ONG Autre Terre pense pour sa part que, la pollution par les déchets plastiques relève d'une fausse conception que les populations se font du déchet plastique. Jeter les sachets est pour lui, une habitude encrée en tous les africains, surtout aux ruraux qui pensent que la terre absorbera le plastique.

IV.1.2.2. Les facteurs techniques et économiques

La principale cause de l'accumulation des déchets plastiques est la propriété physique de non biodégradabilité du plastique. Car bien que les emballages plastiques aient de nombreuses qualités, ils ont des inconvénients à cause des difficultés liées à leur élimination. A cela s'ajoute la consommation massive d'emballages plastiques due à l'acquisition facile, à la gratuité du sachet. Certains enquêtés pensent que c'est l'importation des sachets d'emballage noir sans taxe douanière qui cause la prolifération des déchets plastiques parce qu'en important sans les taxes, le prix revient presque gratuit. Le sachet, à cause de son caractère léger, est facilement emporté par le vent qui le diffuse partout dans la nature.

⁶³ Entretien réalisé le 26 octobre 2007 au siège de l'association Pengdwendé auprès du Coordonnateur.

⁶⁴ Entretien réalisé le 29 octobre 2007 à l'Université de Ouagadougou auprès d'une Ingénieur de Recherche, membre pédagogique de l'IGEDD.

On note la pauvreté des populations qui fait que les ménages ne s'abonnent pas massivement aux services de collecte des ordures. A cela s'ajoutent l'insuffisance d'équipements de gestion, de compétences et parfois de spécialités. Aussi, certains équipements ne sont pas adaptés au traitement de toutes les catégories de déchets. Toutes ces raisons contribuent alors à la prolifération des déchets plastiques dans la ville.

IV.1.2.3. Les facteurs organisationnels et règlementaires

Bien qu'il y ait des actions de valorisation des déchets plastiques dans la ville, l'absence d'une filière de récupération au départ a occasionné la prolifération de ces déchets. Selon les propos d'une enquêtée, vendeuse de nourriture ayant séjourné à l'étranger, la prolifération des déchets plastiques dans la ville de Ouagadougou se justifie par : *«l'abondance des sachets et l'absence de poubelles. En Cote D'Ivoire et au Sénégal par exemple, il y a une présence des poubelles partout. Ce qui amoindrit l'envahissement des déchets plastiques»*⁶⁵. Une collectrice de sachets plastiques témoigne cependant qu' : *«il y a des poubelles de la Mairie partout dans la ville mais les gens préfèrent jeter leurs ordures par terre par expresse puisqu'ils se disent que les femmes de la "Brigade verte" viendront balayer. Ces gens sont sales de nature.»*⁶⁶

Certains enquêtés pensent que l'Etat est conscient mais n'entreprend pas des actions concrètes (par exemple interdire l'importation des sachets). Pour eux, il n'y a pas une volonté politique affichée pour réprimer la contrebande, régler ou suivre l'entrée des importations des emballages plastiques au niveau des frontières. Il y a la non application des textes pour sanctionner les contrevenants, et l'absence d'un code de gestion. Pour eux, il est contradictoire d'interdire l'utilisation des sachets noirs à travers la télévision alors que la vente continue.

Les enquêtés pensent aussi que la Mairie ne joue pas pleinement son rôle parce qu'elle n'arrive pas à ramasser toutes les ordures ménagères. De plus, l'insuffisance des bacs à ordures dans la ville, voire le centre surtout favorise l'insalubrité. Cette insuffisance ou absence des bacs amène les populations à déverser leurs ordures dans les décharges publiques. Mais des propos du chef de service traitement et valorisation de déchets: *«la Mairie n'a pas encore reçu de financement de la Banque Mondiale pour la mise en*

⁶⁵ Entretien réalisé au secteur 11 le 24 novembre 2007 auprès d'une vendeuse de nourriture, non scolarisée.

⁶⁶ Entretien réalisé le 31 octobre au secteur 03 auprès d'une collectrice de sachets plastiques.

œuvre de la communication. De plus, il n'y a pas non plus de cadre réglementaire spécifique pour la gestion des déchets plastiques ni de stratégie de gestion»⁶⁷.

Les comportements des individus face aux sachets plastiques après usage reste une mentalité qui doit être changée à travers les sensibilisations, car changer de mentalité requière du temps. La télévision joue dans ce cadre un rôle considérable. Selon le commentaire d'une ménagère au secteur 11, les gens manquent toujours l'information: *«Depuis que j'ai pris connaissance par la télévision que le sachet noir est polluant je ne l'utilise plus. Les gens n'ont pas abandonné le sachet noir parce qu'ils ne croient pas. Ils ne sont pas informés. En plus, beaucoup ne regardent pas la télévision. Une femme m'a dit qu'il y a longtemps qu'elle utilise les sachets noirs mais n'est jamais tombée malade»⁶⁸.*

La sensibilisation devrait être adaptée aux différents acteurs à travers les causeries à la radio, les causeries des groupes de discussion directe, du support de projection de film et débat (fièvre du plastique, théâtre).

IV.2. Les perceptions sociales du déchet plastique et de l'espace public par la population de la ville de Ouagadougou

Les perceptions que les populations se font du déchet plastique et de l'espace public déterminent leurs comportements et leurs pratiques vis-à-vis de sa gestion. Selon R. E. PARK (1998, pp 83-84): *«la ville ne doit pas être perçue seulement sur l'aspect matériel et spatial. Elle est plutôt un état d'esprit, un ensemble de coutumes et de traditions, d'attitudes et de sentiments organisés, inhérents à ces coutumes et transmis avec ces traditions»⁶⁹.* La population de la ville de Ouagadougou perçoit différemment le déchet plastique et l'espace publique. Aussi, elle n'entretient pas le même rapport face au déchet.

⁶⁷ Entretien réalisé le 09 novembre 2007 à la Direction de la Propreté auprès du Chef de service STVD.

⁶⁸ Entretien réalisé le 15 novembre 2007 au secteur 11 auprès d'une ménagère, scolarisée.

⁶⁹ L'école de Chicago : Naissance de l'écologie urbaine, présentation d'Y. GRAFMEYER et d'I. JOSEPH, Paris, Aubier, champ urbain 2^e éd. Pp 83-84.

IV.2.1. Les perceptions sociales du déchet plastique

Elles sont de deux ordres: il y a d'une part ceux qui les perçoivent comme une nuisance et d'autre part ceux qui les voient comme une source de profit.

IV.2.1.1. Déchet plastique perçu comme nuisance

A priori, le sachet plastique usagé est perçu comme un déchet banal, sans conséquence grave. Mais lorsque par l'action des rejets les sachets usagés s'entassent, alors ils deviennent une nuisance et un danger pour le milieu de vie.



Cette photo prise au secteur 28 de Ouagadougou présente une décharge non contrôlée composée de déchets d'emballage plastiques. Cela contribue à enlaidir le cadre de vie et peut être source de maladies pour les riverains.

L'image montre des sachets plastiques noirs usagés accrochés à des branches dans la cour d'un lycée technique, le LTAC. Ces sachets obstruent ces arbustes et causent un impact visuel.

Sachets plastiques usagés /Effets sur la végétation
Modification du paysage;
Nuisances visuelles



IV.2.1.1.1. Nuisance de l'esthétique de la ville

Pour les enquêtés, les déchets plastiques enlaidissent le cadre de vie de la ville de Ouagadougou et polluent l'environnement. Ils s'envolent également au coup de vent et provoquent une pollution visuelle importante. Les sachets obstruent de plus les

ouvrages d'assainissement comme les caniveaux, pouvant entraîner des inondations et des stagnations d'eaux usées.

IV.2.1.1.2. Nuisance sanitaire et environnementale

Les enquêtés attribuent la cause de certaines maladies telles que les maladies vectorielles et bactériennes (paludisme, choléra, diarrhée) et cancérigènes aux déchets plastiques. Selon les résultats de l'enquête, les sachets plastiques (noirs) et les matières recyclées sont chargés de colorants qui peuvent être nocifs pour la santé. Pour cela, ils ne doivent pas être en contact avec les aliments, surtout lorsque les aliments sont chauds. Brûlés, ils dégagent des odeurs et polluent l'air, pouvant occasionner des maladies pulmonaires et cancérigènes. L'accumulation des déchets plastiques favorise la multiplication des vecteurs qui entraîne la propagation de certaines maladies comme le paludisme et le choléra. Une enquêtée, employée de l'AFVDP, scolarisée, résidant au secteur 20 commente: *«les déchets plastiques sont polluants, ne sont pas jolis à voir, ils polluent l'environnement et causent surtout un problème de santé publique pour les personnes qui les utilisent, surtout le sachet noir pour mettre la nourriture. Ils tuent aussi le bétail»*.

Le sachet plastique est également dangereux pour les espèces aquatiques et les ruminants (bœufs, moutons) qui meurent suite à l'ingestion du plastique. Selon le rapport du Ministère des Ressources Animales en 2000, 30% du cheptel meurt alors que l'élevage représente environ 25% des exportations totales et contribue en moyenne pour plus de 10% à la formation du PIB. Cela se répercute négativement sur la vie socio-économique de nos populations notamment rurales.

De même, les sachets du fait de leur caractère léger sont facilement propagés dans la nature par le vent qui les diffuse dans les champs agricoles. Ces plastiques contribuent à accélérer la dégradation des substances nutritives des sols et sont source de diminution de rendements des cultures vivrières. Du fait de leur imperméabilité, ils favorisent le ruissellement de l'eau, empêchent l'infiltration et l'aération du sol parce qu'ils constituent une couverture du sol, empêchant les racines de puiser les substances nourricières du sol et surchauffant les espaces cultivables en cas de manque de pluie. C'est un phénomène visible dans la périphérie de la ville, à travers les

champs ruraux. Les déchets plastiques peuvent de ce fait constituer une entrave au développement des activités agricoles.

En 1999, le sachet plastique était perçu comme un emballage utile et sanitaire, en ce sens qu'il protège la population contre les épidémies. Un enquêté en 1999 affirmait que : «*il faut sensibiliser la population tout en évitant les solutions qui tendraient à interdire l'utilisation des sachets parce que positif pour la santé*»⁷⁰. Alors qu'aujourd'hui, les sachets plastiques (noirs) sont perçus plutôt comme des emballages nocifs pour la santé de la population, des animaux et de la nature.

IV.2.1.2. Déchet plastique perçu comme source de profit



L'image présente des déchets plastiques rigides achetés et stockés dans le centre de valorisation de l'Association des Femmes pour la Valorisation des Déchets Plastiques. Ces déchets sont stockés ainsi en attendant leur transformation en granulés. Ces granulés sont vendus aux unités de recyclage.

Cette image présente des sacs et des chaussures féminins réalisés par la récupération et la transformation des sachets plastiques usagés. Le procédé de valorisation utilisé ici est le tissage.

Sacs et chaussures féminins réalisés en valorisant les déchets plastiques



⁷⁰ Entretien réalisé le 26 juin 1999 au secteur 1 auprès de Mr K.F (gestionnaire). Extrait du rapport de stage de terrain de TIENDREBEOGO Rosalie et al : Production industrielle et problématique de l'assainissement de la ville de Ouagadougou : cas des sachets d'emballage plastiques de l'usine Faso Plast.

Les déchets plastiques sont perçus à priori comme une nuisance. Cependant, ils peuvent constituer une source de revenu. C'est le cas de la collecte et du recyclage qui offrent du travail à certaines couches de la population, en même tant qu'ils leur permettent de protéger la nature.

Selon les propos d'un enquêté, artisan bronzé et récupérateur de sachets plastiques usagés au secteur 12 de la ville : *«les plastiques ne doivent pas seulement être vus comme un problème, il faut libérer le génie créateur»*. Pour lui, les plastiques ont l'avantage de substituer le bois, le bronze, l'argile. Ils résolvent la coupe du bois et protègent l'environnement. De plus, un objet fait en plastique résiste à l'eau de pluie et aux termites. Il souligne que : *«pour faire un djimbé en bois, il faut abattre un arbre d'au moins 40 ans alors que un djimbé en plastique de 6 kg consomme 3456 sachets. Ce qui diminue beaucoup les déchets plastiques. Le sabre en plastique permet également aux acteurs sur scène de ne pas se blesser»*⁷¹.

L'utilité sociale du déchet plastique montre que l'on part du déchet aux gains sous des formes diverses. Le déchet plastique, "reste" des objets nouveaux venus d'ailleurs ou "reste" du produit de la consommation procure des revenus aux collecteurs et aux recycleurs. Il crée des emplois ce qui permet en partie de lutter contre la pauvreté. Des déchets plastiques, il en sort des biens de consommation qui sont d'une grande utilité pour toute la population: articles de ménages, mobiliers de maisons, œuvres d'art. Les déchets plastiques offrent différentes possibilités de valorisation. La valorisation est par définition une sorte de renaissance. Il s'agit de donner encore une valeur, une vie à un objet ou à une matière. La valorisation est un moyen fort de gestion des déchets plastiques.

Les déchets plastiques revêtent beaucoup de potentialités. Ils peuvent être fondus pour la fabrication des pavés pour les services et les places publiques, des panneaux de signalisation, des pots de fleur, des loges de compteur, des chaises, des tabourets, des kits scolaires, des tubes oranges et des ruches. L'Association pour l'Innovation et la Recherche Technologique Appropriée en Environnement (AIRTAE) est spécialisée dans la fonte des déchets plastiques. Quant au CREPA, il fait l'expérience des latrines et des poubelles à partir des plastiques.

⁷¹ Entretien réalisé le 08 novembre 2007 au secteur 12.

Il y a également le tissage des objets décoratifs en plastique, des tenues d'habillement, des paniers et sacs ménagers faits par des associations ou par des personnes individuelles. Les déchets plastiques peuvent être aussi valorisés thermiquement pour tirer la chaleur à d'autres fins grâce aux apports des nouvelles technologies. De plus, mélangés avec du bois, ils servent à la fabrication des briques. Mais cette dernière expérience n'a pas encore vu le jour au Burkina Faso. Le sachet grâce à sa plasticité sert aussi de combustible dans certains ménages. Il sert à allumer le bois et le charbon de bois surtout en période hivernale. Mais cette pratique est déconseillée à cause des gaz qui se dégagent lorsqu'ils sont brûlés.

Jacques BUGNICOURT cité par SANOU Alassane note: *«en donnant une valeur d'usage au déchet par exemple comme une matière première dans le système de production, il cesse d'être un déchet pour devenir une ressource et acquérir une valeur d'échange»*⁷².

Selon le propos d'un de nos enquêtés, le plastique est la matière la plus écologique du monde parce qu'il peut être recyclé éternellement s'il est bien géré et protégé. Ce qui rejoint la formule de A. L. LAVOISIER (1743-1794): *«Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme»*. Les déchets plastiques sont des ressources qu'il faut exploiter à travers le recyclage ou la réutilisation. Ils ne devraient donc plus être perçus comme un problème mais plutôt comme une potentialité.

La perception négative du déchet plastique en tant que déchet-pollution devrait être modifiée en celle positive de déchet-ressource.

IV.2.2. les perceptions sociales de la population de la ville de Ouagadougou de l'espace public

La présence massive des déchets plastiques au sein de l'espace public de la ville de Ouagadougou laisse croire que les populations ne se soucient pas de leur environnement. Dans la ville, les rues, les lieux recevant du public tels les stades, les salles de spectacles, les écoles, les marchés, et les cimetières sont des lieux où on trouve d'abondantes quantités de sachets plastiques. Il en est de même dans les lieux

⁷² SANOU Alassane, 2005, p30.

de baptêmes et mariages. SINDOGO A. Flore Liliane note que: *«même avec la modernisation, il est très difficile pour la population de se détacher de la tradition.»*⁷³

Au sein de l'espace public, les individus jettent n'importe comment et n'importe où leurs déchets: coques d'arachide, peau de banane ou d'orange, papier de gâteau et surtout des sachets d'eau et de nourriture. Les sachets sont jetés par des piétons, des cyclistes et motocyclistes sur leur passage, des conducteurs de véhicule ou des passagers à travers les vitres. Un élève de la classe de Terminale commente: *«Les gens jettent n'importe où même ceux qui font les spots publicitaires. Et ils jettent parce que c'est une habitude et cette habitude, ils la transmettent à leurs enfants».*

Dans la ville de Ouagadougou, les populations font une distinction entre l'espace privé qui est constitué de concessions et l'espace public, le domaine appartenant à l'Etat. Les espaces privés sont nettoyés avec soin. L'espace public par contre est un espace où personne ne se sent responsable et dont chacun y fait ce qu'il veut laissant la charge à la municipalité. Cette conception de l'espace public favorise le rejet et les dépôts inappropriés des déchets, créant des problèmes de gestion et de santé publique.

Selon les définitions que donnent les enquêtés à l'espace public, il est : *«l'endroit proche de nous. Il nous appartient et nous devons le nettoyer, même les lieux publics. L'Etat doit avoir la responsabilité d'éduquer les citoyens. Le résultat vient de ce défaut. Tout début est difficile mais il faut persévérer avec les poubelles. L'autorité publique et tout le monde doivent contribuer à la propreté de l'espace public. C'est aussi : l'espace public appartient à tout le monde et sa gestion nous incombe. Il est la rue, l'espace de tout le monde et à personne à la fois, un lieu public pas chez soi donc on peut faire ce qu'on veut»*⁷⁴.

L'espace public ainsi perçu, constitue un obstacle à la gestion des déchets de la ville. Vis-à-vis des déchets, il n'y a pas de sens de responsabilité collective sur l'espace public et le domaine de vie de la collectivité. Selon le Responsable du Volet environnement de l'ONG LVIA, la gestion des déchets implique la participation de la commune et de la population de façon générale. Elle doit être perçue de façon communautaire car chacun a son rôle à jouer. Pour que cette participation soit active de

⁷³ SINDOGO A. Flore Liliane, urbanisation et citoyenneté : le cas de Ziniaré, ville émergente dans la province d'Ouhimbira (BF), mémoire de maîtrise 2002, p44

⁷⁴ Entretiens réalisés les 26, 27 et 28 novembre 2007 auprès des ménages.

la part des usagers, elle doit passer par une compréhension des problèmes et des risques liés aux déchets. De ce qui précède, il ressort que les perceptions sociales du déchet plastique et de l'espace public par les usagers influencent leurs comportements et leurs pratiques en matière de gestion des déchets.

IV.3. Les perceptions sociales de la population du travail de collecte et de valorisation des déchets plastiques

Il s'agit de voir comment la population perçoit le travail de valorisation des déchets plastiques et aussi de voir comment les récupérateurs eux-mêmes perçoivent leur travail.

IV.3.1. La perception de la population de la collecte des déchets plastiques

Au départ, la récupération et le recyclage des déchets plastiques étaient perçus par la population comme un travail dévalorisé. En ce sens qu'elle trouve le plastique très sale. Selon les témoignages de certains collecteurs et collectrices des déchets plastiques, les gens les qualifiaient de fous, donc se méfiaient d'eux bien qu'ils leurs ont expliqué le but de la collecte. Un collecteur de déchets plastiques confie: *«Au début les gens du quartier me qualifiait de fou mais maintenant ils commencent à comprendre parce qu'ils assistent souvent au passage à l'achat du stock»*⁷⁵.

Les collecteurs affirment avoir été souvent victimes d'agressions de la part de la population. Celle-ci leurs refuse le ramassage des plastiques usagés dans leur espace privé ou dans leur poubelle, car elle s'inquiétait que les sachets collectés ne soient réutilisés pour conditionner les eaux de boisson. Présentement, cette vision des choses a changé grâce à l'information, puisqu'au début la population était sous informée. Beaucoup d'individus se joint alors dans la récupération, parce que le travail offre un gain.

Les lieux de collecte des déchets plastiques sont généralement les marchés, les gares routières, les points de péages, les débits de boisson, les restaurants et les poubelles ménagères. Selon le Coordonnateur de Pengdwendé, les cimetières sont les lieux où l'on trouve des quantités de déchets plastiques mais à cause des blocages culturels (respect des morts pour le repos de leur âme, la peur d'aller au cimetière), les femmes

⁷⁵ Entretien réalisé le 30 octobre 2007 au secteur 27.

refusent d'y aller collecter. Notons que lors des enquêtes de terrain nous avons participé le soir du 30 octobre 2007, à la collecte des sachets plastiques avec une collectrice de Pengdwendé au secteur 03, lieu de résidence de celle-ci. Cela nous a permis de vivre les expériences de la collecte. En nous promenant partout, en fouillant les poubelles, nous avons été l'objet de moqueries et d'injures des individus qui nous accusaient de les empoisser. Pour eux, ce sont les mêmes sachets que nous utilisons pour reconditionner l'eau à vendre. Certains par contre, informés par la collectrice nous appelaient pour nous remettre le plastique à notre passage sans contre partie. D'autres par contre demandaient une contre partie. Mme N.I fait ses collectes les après midi, à partir de 14h30, moment correspondant à son temps libre. Une autre collectrice par contre, Mme R.M du même secteur collecte le matin très tôt de 4h à 6h au secteur 5 et 6, car elle estime qu'à cette heure, il n'y a pas de soleil et aussi parce que les gens n'ont pas encore balayé les lieux. Elle doit en plus pouvoir revenir tôt à la maison, accompagner ses enfants à l'école et aller à son service de nettoyage.

La collecte se fait sans gans. Selon elles, les gans reçus de l'association ne sont pas adaptés à la collecte et au lavage. Nous avons également participé à la pesée du plastique le vendredi 30 novembre 2007 au siège de l'association.

IV.3.2. La perception des recycleurs du travail de valorisation des déchets plastiques

Les recycleurs et les valorisants affirment être fiers de manipuler les déchets plastiques. Une employée de l'AFVDP commente à ce propos: *«Le plastique est sale parce qu'il vient de partout. Certaines boîtes qu'on nous envoie au centre contiennent des urines. Mais nous sommes fières parce que le travail rend premièrement notre ville propre, ensuite nous même en tirons des profits.»*⁷⁶. Les employées de l'AFVDP affirment que comparativement au balayage des rues et avenues de la ville de Ouagadougou, le recyclage des déchets plastiques leur offre beaucoup de profit. Car la rue est pour elles un lieu où elles sont exposées aux agressions masculines et aux accidents de la circulation.

Pour ce qui est des impacts socioéconomiques de la collecte et du recyclage des déchets plastiques, les femmes, employées de l'AFVDP révèlent que le recyclage

⁷⁶ Entretien réalisé le 31 octobre 2007 au centre de l'AFVD auprès de la Présidente de l'association.

contribue à améliorer leurs conditions de vie. A travers ce qu'elles gagnent, elles arrivent à soutenir leurs époux pour la construction d'habitation, la scolarisation de leurs enfants, l'habillement et la nourriture ainsi que l'acquisition de montures (bicyclettes et mobylettes).

Le Coordonnateur de l'association Pengdwendé note que, l'association est à sa phase pilote. Ce qui ne permet pas d'en évaluer les impacts. Néanmoins, la création de l'emploi aux femmes qui arrivent à satisfaire certains de leurs besoins est visible.

En ce qui concerne la ville de Ouagadougou, la valorisation contribue à diminuer les déchets plastiques de la ville et à réduire la pauvreté de la population. La valorisation diminue la pollution de l'environnement même s'il est difficile d'évaluer la quantité. De 2005 à 2007, l'AFVDP a acheté auprès de la population près de 214 tonnes de déchets plastiques. Ce qui est une contribution dans la diminution de ces déchets.

Quant aux unités de transformation des matières plastiques, elles contribuent à la balance commerciale du Burkina par le paiement des impôts et des taxes ou par les exportations des matières en plastique. Elles créent en plus des emplois et luttent contre la pauvreté, contribuent à l'absorption des plastiques de la ville.

Les artisans et les associations de collecte et de récupération des déchets plastiques enquêtés affirment faire de la protection de l'environnement leur premier objectif. Pour les collecteurs et les unités de transformation par contre, leur objectif est purement économique. Un collecteur de déchets plastiques du secteur 27 commente: *«Au début je collectais le fer et quand il a manqué, je faisais la collecte des vieux habits. C'est par la suite que j'ai appris qu'on achète les déchets plastiques, et comme ça rapporte comme le fer, je m'y suis investi. Le kilogramme du fer ou plastique coûte 50 f CFA.»*⁷⁷.

Les objets fabriqués en plastique recyclé ne sont pas alimentaires. Faso plast en fait des seaux, des bassines et des poubelles, par crainte que le produit recyclé ne présente de danger pour la santé des consommateurs.

En terme de protection de l'environnement, le directeur commercial de Faso Plast nous a rassuré que: *«Faso Plast adhère au plan de communication du Ministère de*

⁷⁷ Entretien réalisé le 30 octobre 2007 chez un collecteur de déchets plastiques au secteur 27 de Ouagadougou.

l'Environnement et du Cadre de Vie portant sur la censure de l'utilisation des sachets noirs, et affirme lui avoir même proposé de mettre des taxes aux sachets importés et de régler l'importation. Faso Plast est dans les normes de protection de l'environnement parce qu'elle ne produit pas des sachets polluants mais fabrique des sachets publicitaires qui sont réutilisés plusieurs fois dans les ménages. L'usine recycle aussi ses propres déchets. Elle est implantée en ville et les voisins ne se plaignent pas parce que l'environnement est sain. Les déchets que vous voyez aux alentours de l'usine sont jetés par les passants. Les pollueurs sont les commerçants qui importent les sachets sans taxe. Faso Plast paie des impôts et des taxes.»⁷⁸

Le secteur public, privé et associatif joue un rôle important dans la gestion des déchets plastiques de la ville. Il contribue à informer et à sensibiliser la population, à débarrasser la ville de ses déchets plastiques. En plus de cela il y a la création d'emplois qui aide à lutter contre la pauvreté d'une partie de la population.

Toutefois, ce secteur rencontre des difficultés qui limitent le travail. Ces difficultés sont entre autres d'ordre relationnel, commercial, financier et matériel. Comme autres difficultés, les associations soulignent le problème du marché, l'insatisfaction parfois des clients face à la qualité du produit recyclé. Le manque de moyens de déplacements qui rend difficile le transport des sacs de plastiques des collectrices de Pengdwendé vers le siège de l'association, à cause de l'éloignement des quartiers d'habitation de celles-ci. La lenteur de paiement de la marchandise livrée et les malentendus avec certains techniciens qui limitent la connaissance du travail. De plus, le recyclage des déchets plastiques n'est pas totalement connu des habitants de la ville.

Les enquêtés pensent que les recycleurs devraient se faire davantage connaître parce qu'elles ignorent encore les techniques du recyclage. Elles pensent également que la Mairie peut attribuer la récupération des déchets plastiques aux femmes des différents quartiers ou à la brigade verte, installer des bacs à ordures partout dans la ville, interdire l'importation des sachets noirs et taxer cher les producteurs et les importateurs, donner l'information dans toutes les langues locales. La Promotrice de Mayassa plast pense qu'au lieu de présenter les sachets plastiques noirs, à la télévision comme un danger,

⁷⁸ Entretien réalisé le 12 novembre à l'usine Faso Plast auprès de son Directeur commercial.

l'Etat devrait plutôt sensibiliser la population en lui montrant l'existence des lieux de collecte et de transformation.

Plusieurs facteurs déterminent la prolifération des déchets plastiques dans la ville de Ouagadougou. Ces facteurs sont d'ordre social, culturel, économique, technique, organisationnel et réglementaire. Les perceptions que les populations se font du déchet plastique (nuisance ou profit) déterminent leurs comportements et leurs pratiques vis-à-vis de celui-ci. Dans la ville certaines personnes ne se rendent pas encore compte de la gravité de la prolifération des déchets plastiques sur l'environnement. D'autres par contre comme l'Etat, la Municipalité, certaines structures et individus percevant le danger ont commencé à agir. Cependant ces structures rencontrent des difficultés multiples qui entravent la gestion appropriée des déchets plastiques.

CONCLUSION

L'étude sur les représentations sociales du déchet et plus particulièrement du déchet plastique dans la ville de Ouagadougou, nous a permis de prendre connaissance de la situation qui y prévaut. En effet, des déchets qui y sont produits, ceux des plastiques constituent une réelle préoccupation pour toute la ville. L'étude a permis de connaître les différents aspects liés à la prolifération de ces déchets. Ces aspects sont d'ordre socioculturel, économique, organisationnel et réglementaire. Elle a permis aussi de comprendre et d'expliquer les comportements et les pratiques de la population face aux sachets plastiques usagés, à partir des représentations sociales y afférentes.

En matière de consommation des sachets plastiques dans la ville de Ouagadougou, il ressort que leur usage fait partie du quotidien de la population. Ces sachets sont en grande partie importés, mais aussi produits dans la ville. Leur consommation excessive s'explique par le fait qu'ils sont abondants, presque gratuits et aussi parce que les usagers les perçoivent comme des objets de mode, discrets et commodes à l'utilisation. Ils les utilisent donc pour satisfaire leurs besoins personnels qui sont: l'emballage, le conditionnement, le transport, la protection et le marketing. Après service rendu, les sachets sont alors perçus comme des objets inutilisables, inutiles voire banals. Et cette vision influe sur les comportements des usagers qui s'en débarrassent sans toutefois prendre soin de les déposer dans une poubelle.

Quant aux comportements face aux sachets plastiques après usage, on retient que dans les ménages ils sont jetés ou réutilisés en fonction de leur taille ou de leur résistance aux différents chocs. Les usagers de façon générale les jettent immédiatement après usage et cela crée des accumulations, cause de la prolifération. Les comportements des usagers vis-à-vis des sachets plastiques après usage favorisent donc leur prolifération dans la ville. Pour ce qui est de leur gestion, plusieurs initiatives innovatrices se multiplient. Ce sont des individus, des associations appuyées par des organisations non gouvernementales et des unités de valorisation qui par leurs actions de collecte et de recyclage appuient l'Etat et la Commune dans la lutte contre la pollution. Mais leur gestion se heurte à des difficultés entre autres l'absence d'un document de référence pour la gestion des déchets plastiques, les problèmes financiers, matériels et techniques.

L'étude révèle également que les perceptions des populations des déchets plastiques influent sur leur gestion. Car, ils sont perçus d'une part comme une nuisance pour la santé humaine et animale, pour l'environnement et pour l'esthétique de la ville. Par conséquent, il faut trouver des solutions. D'autre part, ils sont plutôt perçus comme une ressource par les collecteurs et les recycleurs qui les valorisent au bénéfice de toute la population. Quant à l'espace public, il ne fait pas l'objet d'une gestion collective mais est plutôt laissé à la responsabilité de la municipalité. Pourtant, la gestion des déchets plastiques nécessite l'implication de tous les acteurs: pouvoirs publics, entreprises privées et populations.

Au regard des résultats du terrain nous pouvons dire que notre objectif principal à savoir comprendre et expliquer les comportements et les pratiques de la population de la ville de Ouagadougou face aux sachets plastiques usagés à partir des représentations sociales y afférentes est atteint et nos hypothèses confirmées en ce sens que l'étude a révélé que les comportements et les pratiques des populations de la ville de Ouagadougou face aux sachets plastiques usagés découlent de leurs perceptions sociales du déchet plastique, d'où leur prolifération dans la ville.

Pour parvenir aujourd'hui à un meilleur assainissement de la ville de Ouagadougou, la gestion des déchets ne doit pas être considérée dans une seule vision économique et technique, mais aussi d'intégrer les dimensions sociales et écologiques. Sociale, parce que la gestion des déchets a des impacts significatifs sur les acteurs de la filière et écologique parce qu'il faut une conscientisation à tous les niveaux. Pour cela, ne faut-il pas repenser l'objectif des politiques en matière de santé publique et d'environnement des années 1986: «*changer la mentalité, le comportement et les habitudes du peuple burkinabé en développant chez lui le goût et le respect de la propreté*»? Ne faut-il pas aussi créer le réflexe du propre, sensibiliser tout en informant les habitants sur les dangers de l'insalubrité, inculquer l'éducation environnementale à la base (les plus jeunes) et aux groupements féminins et d'hommes?

BIBLIOGRAPHIE

1. Ouvrages spécifiques et généraux

BAREEL Pierre- François: Guide technique sur le recyclage des déchets plastiques dans les Pays en développement, Ingénieurs Sans Frontières, 2002, 118 p.

BEDARD Luc, DEZIEL Josée, LAMARCHE Luc: Introduction à la psychologie sociale: vivre, penser et agir avec les autres, 2^e édition, Canada, ERPI, 2006, 418 p.

CHALEARD Jean-Louis: Temps des villes, temps des vivres. L'essor du vivrier marchand en Côte d'Ivoire, Paris, Karthala, 1996, 661p.

CITTA'DI TORINO: De Déchet à Ressource : projet d'échange et de formation au sujet de la production, collecte diversifiée et recyclage des déchets dans un milieu urbain, Turin, Italie, décembre 2002, 78 p, "version française".

COULON Alain: L'école de Chicago (Que sais-je?), Paris, PUF, 1992, 127 p.

DOMENACH Hervé et PICOUET Michel: Population et environnement (que sais-je), Paris, PUF, 2000, 127 p.

FISCHER Gustave- Nicolas: Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale, Paris, Dunod, 1996, 226 p.

GOULLIARD Sylvain et LEGENDRE Amélie: Déchets ménagers, Economica, 2003, 246 p.

HOWARD Guy (dir.): Village- santé: guide à l'intention des communautés et des agents de santé communautaires, OMS, Genève, 2004, 117 p.

JAGLIN Sylvie: Gestion urbaine partagée à Ouagadougou: pouvoirs et périphéries (1983- 1991), Paris, Khartala, 1995, 655 p.

LAURENT Pierre- Joseph et SERVAIS Olivier: Changements et évolution dans les groupes, Louvain-La-Neuve, Ethnographie du quotidien N°1, 1999, 180 p.

LAURENT Pierre- Joseph, NYAMBA André et al: Décentralisation et citoyenneté au Burkina Faso, l'Harmattan, Academia Bruylant, 2004, 472 p.

LE BRIS Emile: Ville du sud: sur la route d'Istanbul, Paris, ORSTOM, 1996, 289 p.

LIEBERHERR-GARDIOL Françoise: Des ordures, encore des ordures... De Paris 12^e-19^e siècle aux pays en développement 20^e siècle. Berne, Direction du Développement et de la Coopération (DDC), 1998, 19 p.

MAYSTRE Lucien Yves et al: Déchets urbains: Nature et caractérisation. Presses Polytechniques et Universitaires Romandes (PPUR), 1994, 220 p.

REMY Jean, VOYE Liliane, SERVAIS Emile: Produire ou reproduire: une sociologie de la vie quotidienne. Tome 1: conflits et transaction sociale, Paris, Editions Universitaires de Boeck, 1991, 383 p.

REMY Jean, VOYE Liliane: La ville: vers une nouvelle définition? Paris, L'Harmattan, 1992, 174 p.

ROCHER Guy: Le changement social, volume 3, HMH, Ltée, 1968, 318 p.

ROUQUETTE Michel-Louis, RATEAU Patrick: Introduction à l'étude des représentations sociales (psychologie en plus), Paris, PUG, 1998, 159 p.

VAN EETVELDE Pierre Alphonse: L'homme et sa vision du monde dans la société traditionnelle négro-africaine, Louvain-La-Neuve, Bruylant, 1998, 385 p.

2. Ouvrages méthodologiques

BEAUD Michel: L'art de la thèse, Paris, la Découverte, 1985, 200 p.

BEAUD Stéphane, WEBER Florence: Guide de l'enquête de terrain, Paris, La découverte, nouvelle édition, 2003, 356 p.

BERTHIER Nicole: Les techniques d'enquête. Méthode et exercices corrigés, Paris, Armand Colin, 1998, 254 p.

BLANCHET Alain, GHIGLIONE Rodolphe, MASSONAT Jean, TROGNON Alain: Les techniques d'enquête en sciences sociales, Paris, DUNOD, 1998, 2000, 197 p.

CHARLIER Jean-Emile et MOENS Frédéric (dir) : Observer, décrire, interpréter: un état des méthodes en sciences sociales, Lyon, Institut National de Recherche Pédagogique (INRP), 2006, 236 p.

DORSELAER Jacques: Méthodologie pour réaliser un travail de fin d'études, Bruxelles, Editions du CRID, 1996, 118 p.

GHIGLIONE Rodolphe, MATALON Benjamin: Les enquêtes sociologiques. Théories et pratique, Paris, Armand Colin, 2004, 301 p.

GRAWITZ Madeleine: Méthodes des sciences sociales, 11^e Edition, Paris, Dalloz, 2001, 1019 p.

GUIBERT Joël, JUMEL Guy: Méthodologie des pratiques de terrain en sciences humaines et sociales, Paris, Armand Colin, 1997, 216 p.

JAVEAU Claude: Leçons de sociologie, Paris, Armand Colin, 1997, 228 p.

LORENZI-CIOLDI Fabio: Questions de méthodologie en sciences sociales, Paris, Delachaux, 1997, 304 p.

MENDRAS Henri, OBERTI Marco: Le sociologue et son terrain : trente recherches exemplaires, Paris, Armand Colin, 2000, 293 p.

QUIVY Raymond, CAMPENHOUDT Luc Van: Manuel de recherche en sciences sociales, 2^e Edition, Paris, DUNOD, 1995, 287 p.

3. Mémoires et rapports

AZOUPIA Nadia et al: La gestion des eaux usées des ménages dans la commune de Nongr Massom: question pour une politique d'assainissement, Rapport de Stage de terrain de sociologie, Université de Ouagadougou, 1997, 30 p

BOUZAI Marie-Pierre: Les déchets et des hommes, gestion comparée des déchets à Ouagadougou (Burkina Faso) et à Lusaka (Zambie), DEA Géographie et pratique du développement, Université Paris x- Nanterre, 1998, 135 p.

COMPAORE P. Rufine et al : Les modes alimentaires et les maladies cardio-vasculaires dans la ville de Ouagadougou, Rapport de stage de terrain de sociologie, Université de Ouagadougou, 2001, 56 p.

COULIBALY Ali: Problématique de la gestion des déchets plastiques au Burkina Faso; cas de la ville de Bobo-Dioulasso, Mémoire de fin d'étude cycle contrôleur, MECV, 2006, 61 p.

OUATTARA Mamadou: Pollution industrielle et protection de l'environnement dans la commune de Ouagadougou: problématique d'une gestion des effluents industriels dans l'arrondissement de Nongr- Massom, Mémoire de maîtrise de sociologie, Université de Ouagadougou, 2002, 103 p.

OUEDRAOGO P. Pascaline et al: La perception de la ville chez les populations des villes moyennes et émergentes: cas de Ziniaré, Rapport de stage de terrain de sociologie, Université de Ouagadougou, 1999, 39 p.

SANFO/ YE Dofing Toumoué Hélène: Protection de l'environnement et lutte contre la pauvreté au Burkina Faso, Mémoire de fin de cycle supérieur, ENAM, 2005, 83 p.

SANOU Alassane: Filières de traitement et de valorisation des déchets solides à Ouagadougou: cas spécifiques des déchets plastiques, Mémoire de maîtrise de Sciences Exactes et Appliquées, Université de Ouagadougou, 2005, 33 p.

SAWADOGO Aminata: Comportement des ménages vis-à-vis des ordures dans les quartiers traditionnels de Ouahigouya: cas de Bingo, Mémoire de maîtrise de sociologie, Université de Ouagadougou, 1997, 90 p.

SAWADOGO Rasmané: Problématique de la gestion des ordures ménagères dans les villes moyennes au Burkina Faso: cas de Fada N'Gourma, Mémoire de Maîtrise de Sociologie, Université de Ouagadougou, 2000, 147 p.

SINDOGO A. Flore Liliane: Urbanisation et citoyenneté: le cas de Ziniaré, ville émergente dans la province d'oubritenga, Mémoire de maîtrise de Sociologie, Université de Ouagadougou, 2002, 103 p.

TIENDREBEOGO Rosalie et al: Production industrielle et problématique de l'assainissement de la ville de Ouagadougou: cas des sachets d'emballage plastiques de l'usine Faso Plast, Rapport de stage de terrain de Sociologie, Université de Ouagadougou, 1999, 76 p.

YAYA BOCOUM Fadima I.K: Gestion domestique des ordures et hygiène publique au secteur 30 de Ouagadougou, Mémoire de Maîtrise de Sociologie, Université de Ouagadougou, 2003, 97 p.

4. Articles, revues, journaux

QUENOT Hélène, «Construction du champ politique local et politiques de propreté à Accra et Ouagadougou» in FOURCHARD Laurent (sous la direction), Gouverner les villes d'Afrique: Etat, gouvernement local et acteurs privés, Paris, Karthala et CEAN, 2007, (p. 69- 88).

TALL Kadidia, «Une association féminine entreprend la gestion de l'environnement dans un quartier de Ouagadougou» in HAINARD François et VERSCHUUR Christine (éds), Femmes dans les crises urbaines: relations de genre et environnements précaires, Paris, Karthala, 2001, (p. 135- 167).

WYNGAERDEN François, «La gestion des déchets dans une ville émergente» in LAURENT P.J et NYAMBA André (dir), Décentralisation et citoyenneté au Burkina Faso: le cas de Ziniaré, l'Harmattan, Bruylant/Academia, 2004, (pp 399- 422).

TRAORE Alain Edouard: Ecocitoyenneté au Burkina Faso, 1^e Edition, MECV, mai 2006, 94 p.

L'écocitoyenneté, MECV, juillet 2005, 25 p.

Les emballages plastiques, CRIOC, 8 p.

1er colloque sous régional sur la gestion, le traitement et la valorisation des déchets. Ouagadougou du 19 au 24 février 2001.

Atelier organisé sous le haut patronage du Ministère de l'Environnement et de l'Eau " La problématique des déchets solides dans les villes africaines". Du 26 au 28 mai 1997 à Ouagadougou (BF), 203 p.

Schéma directeur de gestion des déchets, ville de Ouagadougou Burkina Faso: Projet d'amélioration des conditions de vie urbaine, rapport final, novembre 2000.

Monographie de la ville de Ouagadougou, Bureau d'Etudes et de Recherche pour le Développement, 2002, 199 p.

Résultats préliminaires du recensement général de la population et de l'habitation (RGPH), avril 2007.

Enquête 1-2-3, l'emploi, le chômage et les conditions d'activité dans l'agglomération de Ouagadougou, juillet 2003;

Trimestriel INFO CREPA n° 50 octobre- novembre- décembre 2005.

Trimestriel INFO CREPA n° 51 janvier- février- mars 2006.

Trimestriel INFO CREPA n° 52 avril- mai- juin 2006.

5. Dictionnaires de sociologie

BONTE Pierre et IZARD Michel (sous la direction): Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie, Paris, PUF, 1991, 842p.

BOUDON Raymond, BESNARD Philippe, CHERKAOUI Mohamed et LECUYER Bernard- Pierre (sous la direction): Dictionnaire de sociologie, Paris, Larousse, 1996, 280 p.

GRAWITZ Madeleine: Lexique des sciences sociales, 6^e Edition, Paris, Dalloz, 1994, 402 p.

ANNEXES

1. les guides d'entretien

2. la liste des personnes interviewées

3. les extraits d'entretien

1. les guides d'entretien

1.1 Guide d'entretien à l'adresse des personnes ressources

Date, lieu et durée de l'entretien

Nom et prénom

Responsabilité

I- Présentation du service

- Organigramme de la structure
- Etat des lieux de la gestion des déchets dans la ville de Ouagadougou
- Le rôle joué par la structure dans la gestion de ces déchets

II- représentations sociales du déchet plastique

- perception de salubrité de la ville par les déchets plastiques et causes
- connaissances des conséquences

III- Etat de la gestion des déchets plastiques dans la ville de Ouagadougou

- les actions menées par la structures dans de la gestion des déchets plastiques et les résultats déjà atteints
- moyens disponibles (technique, financier, matériel) à la gestion
- cadre réglementaire relatif à la gestion des déchets plastiques
- structures impliquées dans la gestion, leurs apports et le rapport de la structure avec celles-ci.
- actions menées en matière de sensibilisation
- difficultés et limites rencontrées.

1.2. Guide d'entretien à l'adresse des ONG, associations et personnes tierces

Date, lieu et durée de l'entretien

Dénomination de la structure

Nom et prénom du Responsable

I- présentation de la structure

Contexte de création, domaines d'intervention, objectifs et buts visés, différents partenaires ou collaborateurs.

II- Travail mené par la structure

- Organigramme de la structure
- actions menées dans la gestion des déchets plastiques
- types de plastiques recyclés
- moyens disponibles pour l'atteinte des objectifs

III- représentations sociales du déchet plastique

- état de salubrité de la ville par les déchets plastiques et causes
- quantité de plastiques recyclés par jour ou par mois ou depuis le déroulement de vos activités
- conséquences liées à la gestion des déchets plastiques
- l'impact du recyclage sur la salubrité de la ville
- actions menées en matière de sensibilisation
- connaissance de la structure par la population
- difficultés et limites

1.3. Guide d'entretien à l'adresse des industriels

Date, lieu et durée de l'entretien

Dénomination de l'usine

Nom et prénom du Responsable

I- présentation de l'usine

Date et contexte de création

II- organigramme de l'usine

- types de produits fabriqués par l'usine, étapes de production,
- produits entrant en ligne de la fabrication, leur nature, provenance.
- différents types de plastiques
- quantité de matière plastique fabriquée par jour, quantité vendue ou commandée et types de clients

III- Perception des matières plastiques

- perception de la population de la matière recyclée
- point de vue sur la sensibilisation qui défend la consommation des sachets plastiques
- Point de vue sur les comportements des usagers des plastiques
- impacts socioéconomiques de la production
- rapport usine, gestion des déchets plastiques et protection de l'environnement
- difficultés et limites.

1.4. Guide d'entretien à l'adresse des ménages et individus

Date, lieu et durée de l'entretien

Lieu d'habitation

Nom et prénom

Profession

Sexe

Niveau d'instruction

Situation matrimoniale

Ethnie

Religion

I- usage des sachets plastiques

- fréquence d'utilisation des sachets plastiques
- perception sociale du sachet plastique avant et après usage
- raisons de l'usage
- modes et lieux de procurement
- type de récipient ayant été substitué par le sachet plastique

II- Représentations sociales des déchets

- définition du déchet, de la rue ou de l'espace public
- perception sociale des déchets de la ville
- point de vue de l'état de salubrité de la ville par les déchets plastiques
- acteurs d'insalubrité

III- Gestion des déchets

- mode de gestion des déchets
- acteurs concernés par la gestion des déchets de la ville
- connaissance des centres de valorisation des déchets plastiques ou d'autres modes de gestion
- appréciations faites de ces centres de valorisation

IV- Information sensibilisation

- connaissance des conséquences liées à la gestion inappropriée des déchets plastiques
- sources d'information et de sensibilisation
- réactions face aux sensibilisations sur l'usage des sachets plastiques

2. la liste des personnes interviewées

2.1. Liste des personnes ressources et témoins enquêtées

Structures	Statut des enquêtés
Direction de l'Assainissement et de la Prévention des Pollutions et Nuisances (DAPN) du Ministère de l'environnement et du Cadre de Vie (MECV)	Chef de service du contrôle des pollutions, des nuisances et des substances dangereuses (SCPND)
Direction de la Propreté de la Marie de Ouagadougou	Chef de service du traitement et de valorisation des déchets (STVD)
Institut de Gestion de l'Environnement et du Développement Durable (IGEDD) de l'Université de Ouagadougou	Un membre de l'équipe pédagogique, Ingénieur de recherche
Télévision Nationale du Burkina (TNB)	Chef de programme
Centre Régional pour l'Eau Potable et l'Assainissement (CREPA)	Responsable de service et son adjointe
L'Association Internationale des Volontaires Laïcs (LVIA)	Responsable volet environnement
Autre Terre	Coordonnateur régional de l'ONG
Association des Femmes pour la Valorisation des Déchets Plastiques (AFDVP)	Présidente de l'association
Association Pengdwendé	Coordonnateur de l'association
Association Frère Sainte Famille de Saaba	Responsable de l'atelier section plastique
L'usine Faso plast	Directeur commercial de l'usine
L'usine Mayassa plast	Promotrice de l'usine
La troupe théâtrale de la 'Brigade verte'	Présidente de la troupe théâtrale du secteur 10

Source : enquête de terrain 2007

2.2. Liste du public cible enquêté

Caractéristique des enquêtés	Sexe	Age	Situation matrimoniale	Taille du ménage	Niveau d'instruction	profession	localité	Séjour à l'étranger	Religion	Ethnie
Mme N. I	F	-	Divorcée	4 personnes	Secondaire	Collectrice de Pengdwendé	Secteur 03	-	Chrétienne	-
Mme R. M	F	-	Divorcée	8 personnes	Secondaire	Collectrice de Pengwendé	Sect. 03	-	Chrétienne	Mossi
Mme B. F	F	-	Mariée	-	-	Employée de Mayassa plast	Secteur 30 zone non lotie	-	Musulmane	Bissa
Mr. D. O	M	-	Marié	-	-	Artisan	Secteur 12	Europe, Afrique	Musulman	Mossi
Mr. A. M	M	-	Marié	4 personnes	Supérieur	Coordonnateur de Projet	Secteur 25	Europe, Afrique	Chrétien	Italien
Mme K. L	F	43	Veuve	4 personnes	Non scolarisée	Employée de l'AFDVP	Secteur 21	-	Chrétienne	Mossi
Mme K. M	F	33	Mariée	4 personnes	Secondaire	Collectrice d'ordures ménagères	Secteur 20, zone non lotie	-	Chrétienne	Mossi
Mme S. B	F	49	Mariée	8 personnes	Non scolarisée	Vendeuse de nourriture	Sect. 29	-	Musulmane	Mossi
Mme O. A	F	52	Mariée	7 personnes	Non scolarisée	Vendeuse de nourriture	Sect. 02	Ghana	Musulmane	Mossi
Mme K.	F	-	Mariée	-	Non scolarisée	Vendeuse condiments	Sect. 23	Togo	Musulmane	Togolaise
S. M	M	29	Célibataire	-	Primaire	Vendeur de sachets plastiques	Sect. 28	-	Musulman	Bobo
N. A	F	31	Célibataire	02 personnes	Primaire	Vendeuse de condiments	Sect.27	-	Chrétienne	Gourounsi
Mme T.M.G	F	-	Mariée	04 personnes	Supérieur	Géographe-urbaniste	Sect- 01	Europe – Afrique	Chrétienne	Gourmantché
Mme H.	F	-	Mariée	05 personnes	Supérieur	Ménagère	Sect- 13	Asie- Europe-	Chrétienne	Coréenne

								Afrique		
Mme K.G.	F	-	Mariée	06 personnes	Supérieur	Inspectrice du Trésor	Sect 15	-	Chrétienne	Moosi
S. K.	M	-	Célibataire	-	Supérieur	Etudiant	Sect-13	-	Chrétienne	Dafing
Mme N.M.	F	30	Mariée	05 personnes	Primaire	Coiffeuse	Sect- 21	-	Chrétienne	Moosi
Mme B.A.	F	26	Mariée	-	Secondaire	Coiffeuse	Sect-21 zine non lotie	-	Musulmane	Bissa
I.E.	F	28	Célibataire	02 personnes	Non scolarisée	Ménagère	Sect- 19	-	Chrétienne	Moosi
Mr. S.	M	-	Marié	04 personnes	-	Collecteur de déchets plastiques et de la ferraille	Sect- 22	-	Musulman	-
Mme Z. J.	F	-	Mariée	08 personnes	Secondaire	Ménagère	Sect- 26	-	Chrétienne	Moosi
Y. H.	M	-	Célibataire	07 personnes	Primaire	Vendeur grossiste de sachets plastiques	Sect -06	Ghana	Musulman	Moosi
Mme O.E.	F	-	Séparée	02 personnes	Secondaire	Ménagère	Sect- 11	Cote d'Ivoire	Chrétienne	Moosi
Mme S.	F	-	Mariée	-	Non scolarisée	Vendeuse de nourriture	Sect- 10	Cote d'Ivoire-Sénégal	Musulmane	Moosi
Mme B.C.	F	29	Mariée	04 personnes	Primaire	Ménagère	Sect- 30	-	Chrétienne	Bissa
J.	M	22	Celibataire	-	Secondaire	Elève	Sect- 27	-	Chrétienne	Moosi

Source : enquête de terrain 2007

3. les extraits d'entretien

Entretien réalisé le 26 octobre 2007 de 10 h à 11h17 mn au siège de l'association Pengdwendé auprès du Coordonnateur.

Bonjour et merci de nous recevoir pour cet entretien

Question (Q): *Pouvez vous nous présenter votre association: contexte de création-domaine et zone d'intervention- objectifs et buts visés?*

M. le Coordonnateur (M. C): Pengdwendé est une Association laïque à but non lucratif, créée en Mars 1993, et reconnue O N G en Avril 2002. Elle est née dans le but d'aider les femmes (anciennes employées de PROMACO pour la plus part, veuves, peu instruites et ayant à leur charge plusieurs personnes) à se réemployer. Présentement, elle compte quinze femmes régulières.

Sa mission est d'accompagner les groupes de base vers l'auto promotion.

L'Association mène des activités de collecte des sachets d'eau minérale dans la ville de Ouagadougou.

Les lieux de collectes sont: les marchés, les cimetières, les gares routières, les péages, les débits de boisson, les bars, les restaurants, les décharges ou les lieux de grandes manifestations.

Q: *Comment est organisée la collecte?*

M. C: Elle est individuelle, et chaque collectrice la fait dans son quartier. Après collecte, les sachets plastiques sont lavés proprement, séchés avant d'être emportés au siège de l'association le dernier vendredi, jour de la pesée. Le kilogramme de plastique propre est vendu au prix de 300 f à Faso plast qui est le client potentiel. L'association bénéficie du soutien technique et financier des l'O N G: Autre Terre et Ingénieur Sans Frontière.

Q: *Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans la collecte?*

M. C. Au début, nous collaborions avec un artisan renommé dans le recyclage du plastique qui a formé les femmes sur les différentes possibilités de valorisation du plastique. Malheureusement nous avons eu des malentendus avec lui, ce qui a limité les connaissances des femmes dans le domaine de la valorisation .En plus de cela, il y

a le problème de transport, celui de la lenteur de paiement de la marchandise livrée au client, le problème à collecter dans un bref délai, la quantité de sachets fixée par Faso plast et le refus de certaines personnes à ce que leurs sachets usagés soient collectés.

Q: *Quelle perception faites vous de la prolifération des déchets plastiques dans la ville de Ouagadougou ?*

M. C: le problème a commencé à se poser avec acuité il y a de cela, moins d'une dizaine d'années. Les gens ont commencé à en prendre conscience après le documentaire télévisé sur le péril plastique. Quant à la consommation des sachets, elle a commencé brusquement.

Les causes de leur prolifération sont: financière (la gratuité des sachets), socioculturelle (le sachet est rentré dans les mœurs des africains, et ils n'ont pas la culture de verser leurs ordures dans des bacs. Aussi, il y a le manque de sensibilisation), réglementaire (l'importation des sachets noirs par la voie illégale et la non application des textes) et politique (il n'y a pas une volonté politique affichée pour réprimer la fraude).

Nous sommes au terme de l'entretien et vous remercions de votre disponibilité

Entretien réalisé le 08 novembre 2007 de 08 h 00 mn à 09 h 30 mn au secteur 12 auprès d'un artisan valorisant les déchets plastiques

Bonjour et merci de nous recevoir pour cet entretien

Question (Q): *Quand avez-vous eu l'idée de valoriser les déchets plastiques?*

Réponse (R): j'ai eu l'idée en 2001, lorsque les organisateurs du SIAO 2002 étaient de passage à Koudougou. Et comme je suis un artisan bronzé (de naissance) connu, ils m'ont proposé de créer une œuvre d'art qui cadre avec le thème: «Artisanat et environnement». Je me suis mis à réfléchir à savoir: étant bronzé, comment pourrais-je protéger l'environnement à travers le bronze? Alors, j'ai eu l'idée de récupérer les sachets plastiques usagés pour en faire des instruments de musique (le DJIMBE). Cette œuvre que j'ai présentée à l'édition de 2002 m'a prévalu deux prix: le prix de la propriété intellectuelle, et celui d'une formation en Belgique. J'ai également obtenu le prix de la Banque mondiale à Bamako en 2006.

Q: *Quelles autres créations avez-vous réalisées à partir des déchets plastiques, et comment vous procurez vous de ces déchets?*

R: J'ai créé cent vingt (120) pièces d'objets différents, en plastique tels: des pots de fleur, d'autres instruments de musique, des piquets pour hangar, des tabourets, des tables, des sabres, des masques et des personnages. Je compte substituer le bois, l'argile et le bronze au plastique

Mon atelier est basé à Koudougou et je travaille avec des associations qui font la collecte. Il y a également des femmes et des enfants qui me vendent leurs plastiques. La valorisation s'effectue de façon manuelle.

Q: *que pensez vous de la prolifération des déchets plastiques, de leur valorisation et quelle pourrait être la contribution de l'Etat ou de la Commune?*

R: il y a prolifération parce que les gens consomment beaucoup de sachets, et aussi parce que l'Etat ne sanctionne pas les pollueurs. Il y a aussi un problème d'organisation ce qui n'est pas le cas en Europe. Il ne suffit pas seulement d'installer des bacs mais de lever régulièrement les ordures de ces bacs.

Recycler le plastique, c'est résoudre le problème de la coupe du bois. Un objet en plastique recyclé résiste à l'eau de pluie et aux termites. Je recycle surtout les emballages plastiques parce qu'ils constituent le plus un problème à l'environnement. Je pense que le plastique ne doit pas être vu comme un problème, il faut plutôt libérer son génie créateur.

L'Etat et la Commune peuvent subventionner les collecteurs et les recycleurs et les appuyer par l'installation des bacs à déchets plastiques un peu partout.

Q: *notre entretien tire vers sa fin, mais avant de nous quitter, nous aimerions que vous nous parliez des difficultés que vous rencontrez à travers la valorisation?*

R: mes difficultés sont financières et matérielles parce que je travaille avec mes propres moyens et aussi il me faut avoir du matériel moderne.

Nous vous remercions pour votre collaboration

Entretien réalisé le 04 novembre 2007 de 11 h 15mn à 12 h 15 mn au secteur 29 avec une vendeuse de nourriture

Merci de nous offrir l'opportunité de pouvoir échanger avec vous.

Question (Q): *Combien de paquets de sachets utilisez vous par jour et dites nous pour quel motif ?*

Réponse (R) : j'utilise environ trois paquets de sachets de 5 f, 10 f par jour, que j'achète au prix de 225 f le paquet. Je les utilise dans la vente de la nourriture (benga, et atiéké)

Q : *Revendez vous ces sachets à vos clients, ou vous les leur donnez gratuitement?*

R : J'offre gratuitement mes sachets à tous mes clients.

Q : *Savez vous ce que vos clients font des sachets après usage ?*

R : Après avoir vidé le contenu de son contenant, ils les jettent partout, sur place où ailleurs là où ils se sont assis.

Q : *Et pourquoi les jettent –ils sans précaution comme vous le dites ?*

R : Parce qu'ils ne sont pas sensibilisés.

Q : *Pourquoi continuez vous à vendre de la nourriture dans des sachets (noirs), alors qu'un pot publicitaire l'interdit à la télévision ?*

R : En plus du sachet noir, j'utilise le blanc pour mettre la nourriture, et le noir sert de second emballage, pour cacher le contenu. Les clients préfèrent manger dans les sachets. Donc sans sachet, pas de client. Et tant que sur le marché il y a des sachets, je les achèterai pour ma vente. C'est la pratique de toutes les vendeuses. Avant, c'était avec des plats et les clients mangeaient sur place. Mais depuis un certain temps, j'ai remarqué que ma clientèle diminuait petit à petit parce que je ne vendais pas avec les sachets. Je sais qu'il n'est pas conseillé de vendre avec le sachet noir, mais comme les clients le réclament, que voulez vous ? C'est à Dieu de nous protéger contre les maladies.

Q : *que pensez vous de la prolifération des déchets plastiques ?*

R : C'est parce que l'usine en produit, il est à la mode, gratuit, ce qui fait qu'on le jette sans soucis d'économie, il est léger donc facilement transportable par le vent

Nous vous remercions.

TABLE DES MATIERES

DEDICACE.....	I
REMERCIEMENTS	II
SOMMAIRE	III
LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS	IV
INTRODUCTION.....	1
Chapitre I : Le cadre théorique et la méthodologie de la recherche.....	4
I.1. Le cadre théorique de la recherche	4
I.1.1. La conquête de l’objet de recherche	4
<i>I.1.1.1. La justification du choix du thème</i>	4
<i>I.1.1.2. La question de départ</i>	4
<i>I.1.1.3. La phase exploratoire</i>	5
<i>I.1.1.4. Les objectifs et les intérêts de la recherche</i>	6
<i>I.1.1.5. La problématique de la recherche</i>	7
<i>I.1.1.6. Les champs sociologiques d’appartenance du thème</i>	9
I.1.2. La construction du modèle d’analyse	10
<i>I.1.2.1. Les hypothèses de la recherche</i>	10
<i>I.1.2.2. Identification des variables et des indicateurs</i>	10
<i>I.1.2.3. La revue de littérature</i>	14
<i>I.1.2.4. Définition des concepts</i>	24
I.2. La méthodologie de la recherche	28
I.2.1. Justification du cadre de la recherche	29
I.2.2. Population enquêtée	29
I.2.3. Echantillonnage.....	30
I.2.4. Outils de collecte de données et technique d’approche	31
I.2.5. Méthode d’analyse des données.....	32
I.2.6. Difficultés et limites de l’étude	32
Chapitre II : La consommation des sachets plastiques dans la ville de Ouagadougou	33
II.1. Présentation de la ville de Ouagadougou	33
II.2. L’usage des matières plastiques dans la ville de Ouagadougou	34
II.2.1. Bref aperçu sur les matières plastiques.....	35
II.2.2. Genèse de la consommation des matières plastiques dans la ville de Ouagadougou	36
II.3. Les raisons de l’usage des sachets plastiques dans la ville de Ouagadougou	38
II.3.1. Les représentations sociales des sachets plastiques par les usagers	38
<i>II.3.1.1. Sachet plastique perçu comme un bien gratuit ou de la mode</i>	38
<i>II.3.1.2. Sachet plastique perçu comme un objet commode, transparent ou discret</i>	39
II.3.2. L’usage destiné aux sachets plastiques.....	41
<i>II.3.2.1. L’emballage et le transport</i>	41
<i>II.3.2.2. Le marketing</i>	41
Chapitre III : Comportements et pratiques des populations de la ville de Ouagadougou face aux sachets plastiques usagés.....	43
III.1. Les comportements de la population face aux sachets plastiques usagés	43
III.1.1. Les comportements des ménages face aux sachets plastiques après usage.....	43
<i>III.1.1.1. L’abandon</i>	43
<i>III.1.1.2. La réutilisation</i>	44
III.1.2. Les comportements individuels face aux sachets plastiques après usage	44
III.1.3. Les comportements des collecteurs face aux sachets plastiques usagés	46

III.2. Les Pratiques en matière de gestion des déchets plastiques dans la ville de Ouagadougou	47
III.2.1. La gestion des déchets plastiques par les ménages	47
<i>III.2.1.1. Le balayage et le stockage des déchets</i>	48
<i>III.2.1.2. L'évacuation des déchets</i>	48
III.2.2. La gestion des déchets plastiques par le secteur public, privé et associatif	49
<i>III.2.2.1. L'action de l'Etat et de la Commune</i>	49
III.2.2.1.1. L'action du Ministère de l'environnement et du cadre de vie	49
III.2.2.1.2. L'action de la commune de Ouagadougou.....	50
III.2.2.1.3. Etat des lieux de la gestion des déchets urbains solides dans la ville de Ouagadougou par la Mairie	51
<i>III.2.2.2. L'action du secteur privé et associatif</i>	53
III.2.2.2.1. L'action du secteur privé.....	53
III.2.2.2.2. L'action des associations et des industriels	54
Chapitre IV : Les perceptions sociales du déchet plastique dans la ville de Ouagadougou	57
IV.1. Les perceptions de la population de la prolifération des déchets plastiques et les facteurs explicatifs	57
IV.1.1. Les perceptions de la population de la prolifération des déchets plastiques dans la ville de Ouagadougou.....	57
IV.1.2. Facteurs explicatifs de la prolifération des déchets plastiques dans la ville de Ouagadougou	58
<i>IV.1.2.1. Les facteurs socioculturels</i>	58
<i>IV.1.2.2. Les facteurs techniques et économiques</i>	59
<i>IV.1.2.3. Les facteurs organisationnels et réglementaires</i>	60
IV.2. Les perceptions sociales du déchet plastique et de l'espace public par la population de la ville de Ouagadougou.....	61
IV.2.1. Les perceptions sociales du déchet plastique	62
<i>IV.2.1.1. Déchet plastique perçu comme nuisance</i>	62
IV.2.1.1.1. Nuisance de l'esthétique de la ville	62
IV.2.1.1.2. Nuisance sanitaire et environnementale	63
<i>IV.2.1.2. Déchet plastique perçu comme source de profit</i>	64
IV.2.2. les perceptions sociales de la population de la ville de Ouagadougou de l'espace public.....	66
IV.3. Les perceptions sociales de la population du travail de collecte et de valorisation des déchets plastiques	68
IV.3.1. La perception de la population de la collecte des déchets plastiques	68
IV.3.2. La perception des recycleurs du travail de valorisation des déchets plastiques.....	69
CONCLUSION	73
BIBLIOGRAPHIE	75
ANNEXES	81
TABLE DES MATIERES	95